

“La lutte contre la vie chère est le problème de l'heure”

S.M. le Roi Farouk 1er

TOUTE LA NATION est infiniment reconnaissante à son Auguste Souverain de sa dramatique et décisive intervention. Comme l'ont dit certains journaux, ce fut une sorte de Conseil des Ministres que présida Sa Majesté le Roi, en recevant les membres du Gouvernement, à son retour dans la première capitale du Royaume. L'Auguste Pilote avait discerné les écueils qui menacent la marche du beau navire et les tempêtes qui s'amoncellent à l'horizon. Beaucoup de dangers sont évitables ou peuvent être, sans crainte, affrontés, si le navire reste étanche, si l'équipage obéit avec zèle et dévouement à l'Etat-Major chargé de commander.

Il faut donc donner à la nation du cœur à l'ouvrage et lui restaurer la confiance et pour le présent et pour l'avenir. Pour cela, il faut, tout d'abord, lui permettre de vivre et de vivre dignement. C'est ce qu'a signifié Sa Majesté aux membres de son gouvernement, en une phrase incisive : « LA LUTTE CONTRE LA VIE CHERE EST LE PROBLEME DE L'HEURE. »

Depuis des mois, — que dis-je ? — depuis des années, on nous annonce que le coût de la vie va baisser. Leurs Excellences nous assurent qu'elles ont le problème bien en mains et de nommer des comités et des commissions, des enquêteurs et des inspecteurs... bref, que l'on va voir ce que l'on va voir... et l'on voit, en effet, les aliments de première nécessité continuer leur ascension pendant que Gros-Jean ou Abdou-Ali se serrent d'un nouveau cran la ceinture.

Nous ne doutons pas de la bonne volonté du Ministère du Peuple et nous avons accueilli, sans réticences, son arrivée au pouvoir. Mais, certaines mesures bien intentionnées, prises inconsidérément ont aggravé le coût de la vie. Il en fut, ainsi, de ce « bonus », provoquant une nouvelle ascension des prix, partant, d'aucun secours pour les bénéficiaires, mais grevant d'une charge nouvelle les millions de contribuables et réduisant leur modeste capacité d'achat.

Nous avons la promesse que le Gouvernement suivra les conseils de notre Auguste Souverain. S.E. Nahas pacha a déclaré : « Le Discours du Trône annoncera des mesures draconiennes contre la hausse du coût de la vie. »

Ce sera très bien de sévir contre les mercantis qui s'enrichissent de la misère du peuple, mais, arrêter l'ascension n'est pas suffisant, il faut faire fléchir la courbe. Et, tout d'abord, le gouvernement ne devrait pas, lui-même, être un des principaux — sinon, le principal — mercantis, responsables de la vie chère.

Les millions de lecteurs n'ont-ils pas pu lire dans leurs journaux que le ministère de l'Agriculture ayant mis en adjudication la récolte des fruits dans ses domaines, le prix obtenu avait été le double de celui de l'année dernière ? Il n'y a pas de raison pour que les autres propriétaires vendent au-dessous de ce « tarif » gouvernemental. Ce qui signifie que, cette année, les consommateurs modestes devront se contenter d'admirer oranges et bananes aux étalages. L'année dernière leur prix était trop élevé, cette année, il sera prohibitif.

La cherté de vie qui pèse sur la masse porte, surtout, sur les denrées alimentaires qui ne sont pas produits d'importation, mais viennent en abondance dans notre pays béni. Alors que les gouvernants limitaient — avec juste raison — les loyers des locaux d'habitation, ils ont laissé libre jeu aux loyers des terres qui, précédant le coût de la vie et l'entraînement, ont intuplé. Une intervention gouvernementale s'impose en ce domaine. Réduire les loyers, des terres c'est la nourriture meilleur marché. Aux services techniques à fixer une limite en tenant compte de certaines augmentations comme celles de la main d'œuvre, des engrais et des machines.

Notre confrère « Al Ahrâm » attirait, récemment l'attention sur un fait très connu, à savoir que l'évaluation du coût de la vie est en raison inverse de la valeur de la monnaie. Comment réduire la première, si la valeur de la monnaie est, sans cesse, frappée par l'inflation. Or, nous-mêmes nous sommes arrivés à ce stade où le glissement vers l'abîme constitue une possibilité qu'il faut vigoureusement écarter.

Que d'Egyptiens revenus d'Europe ont raconté qu'au cours de l'été dernier, au marché libre, notre monnaie perdait incessamment de sa valeur ! Si l'on veut lutter contre l'évaluation du coût de la vie, il faut restituer à la monnaie sa valeur d'achat. Notre confrère note judicieusement : « Dans son essence, la cherté de vie est un problème financier créé par l'inflation, elle a été entretenue et accentuée par la monnaie fiduciaire en circulation. Les efforts qui ont été déployés pour la lutte contre la vie chère, auraient pu donner leurs fruits, s'ils avaient été précédés ou accompagnés par des mesures financières radicales. »

Pour prouver que l'argumentation de l'« Ahrâm » est impeccable, rappelons — nos lecteurs trouveront, à ce sujet, une étude en page 8 — l'extraordinaire redressement financier opéré par notre amie et alliée, la Grande-Bretagne. Les Anglais n'ont pas hésité à employer les procédés les plus drastiques et le succès a récompensé leur courageuse obstination.

Nous voudrions faire, encore, une autre remarque, c'est que l'histoire montre que presque toutes les révolutions ont été, certes, encouragées par des fautes politiques, mais ont été directement provoquées par des crises financières. Notre presse ne retient que de difficultés politiques... nous ne la suivrons pas sur ce terrain mouvant. Le véritable danger qui puisse menacer notre pays dans ses assises serait une situation financière déjà difficile et qu'il faudrait se hâter de conjurer. Les particuliers, depuis longtemps, se serrent la ceinture. L'Etat veut faire figure de Mécène éclairé et philanthrope... parfait ! Mais, avant d'engager des dépenses, qu'il consulte ses possibilités.

A. BEZIAT.

JADIS, C'ETAIT AUJOURD'HUI

III

LE COMMUNISME FUT UN ECHEC, A TRAVERS LES SIECLES

A VANT de réfuter le préjugé du Socialisme scientifique et de démontrer l'immense escroquerie morale et matérielle, dont est victime le monde du travail, depuis l'apparition du kyste marxiste ; il est bon de rappeler que Karl Marx n'a exactement rien découvert. Sa théorie avait été traitée par maints philosophes et mise vainement en pratique par maints mouvements à travers les siècles. Pour soulever le monde,

par MUSTAFA BESHIR

Archimède réclamait un point d'appui ; c'est ce point d'appui qui a manqué aux prédecesseurs de Marx ; lui, va le trouver ou plutôt le créer, dans l'« énergie autonome » du prolétariat. De ce qui était un rêve humain de fraternité, Karl Marx fait l'arme de combat des

travailleurs, colonisant ainsi, pour une seule classe de la société humaine, l'utopie de pas mal de penseurs qui vont de Platon, en passant par Aristote, Cicéron, Thomas Morus, Campanella, Morelly, Rousseau et Babeuf et Owens et Saint-Simon et Proudhon et Blanqui et Fourier et d'autres et d'autres encore.

Si nous écartons Sparte, qui ne fut jamais communiste, Lycurgue ayant sagement maintenu le droit de propriété et même l'hérédité, l'histoire foisonne d'exemples de tentatives, communautaires, qui, toutes, ont échoué, non par manque de bases scientifiques ou manque de foi, mais parce que l'homme n'est qu'homme.

Le besoin de posséder quelque chose en propre, qui soit à lui, rien qu'à lui, est instinctif. Or, on ignore les sources exactes de l'instinct. Les ignorants, on ne peut que canaliser ce satanisme instinctif par des lois morales, à fond religieux, et des lois coercitives civiles. Le brider est impossible, Staline a dû lui faire d'importantes concessions.

(Lire la suite en page 7)

La VOIX de l'ORIENT

10 ANS

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

11ème ANNEE — No. 101

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 9 NOVEMBRE 1950

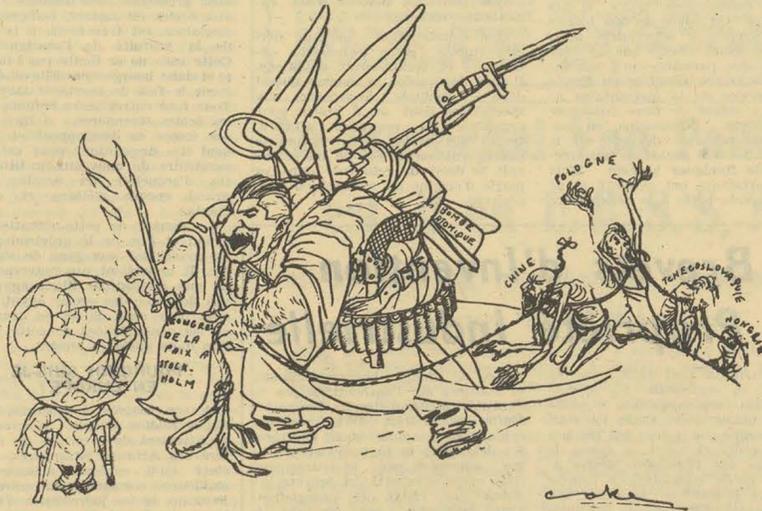
16 millions d'esclaves condamnés au travail

forcé en Russie

Le régime soviétique terrorise les Russes en les menaçant des camps de travail sibériens

par GEORGE P. DELANEY

Représentant de la Fédération Américaine du Travail à l'Organisation Internationale du Travail.



L'Ange de la Paix aux Peuples : « Signez, c'est pour votre libération... comme je l'entends. »

REPRESENTANT de la Fédération Américaine du Travail à l'Organisation Internationale du Travail, j'ai été particulièrement intéressé par un problème à la fois social et humain : le travail forcé et l'esclavage des masses, tels qu'on les pratique derrière le Rideau de Fer. J'ai été d'abord horrifié par la pensée que l'un des Etats les plus importants du monde maintenait au dépit de toutes les lois humanitaires, une fraction importante de sa population à l'état de la plus basse servitude. Je résolus dès lors de mettre à la disposition de l'humanité toutes mes facultés et l'influence dont je jouis pour faire disparaître cette situation honteuse qui est le sort de millions d'êtres humains.

Ce problème, après avoir servi de sujet de discussions entre les Etats-Unis et l'Organisation internationale du travail, n'a reçu aucune solution. Il fallait prendre immédiatement les mesures nécessaires pour faire cesser cet état de fait et abolir le travail forcé, sous toutes ses formes, partout dans le monde.

Ce mandat, voté à l'unanimité par tous ses membres permit à la Fédération de présenter ce problème au comité économique et social des Nations Unies. Après deux années d'efforts, le comité en question adopta la résolution suivante : La Fédération américaine du travail, pourrait, après contact avec le

La Fédération américaine du travail, à sa 66ème conférence à San Francisco en Octobre 1947, avait pris la résolution, votée à l'unanimité, de demander aux organisations de l'O.N.U. de prendre, dans le plus bref délai possible, toutes les mesures nécessaires pour mettre un terme au travail forcé et à l'esclavage. La résolution qui a été soumise aux Nations Unies prévo-

(Lire la suite en page 8)

Salah Eddine bey remplacerait Azzam pacha

Nous apprenons des sources les plus sérieuses que le gouvernement égyptien fait effectuer des sondages auprès des gouvernements des pays, membres de la Ligue Arabe, pour la nomination de S.E. Salah Eddine bey, ministre des Affaires Etrangères d'Egypte, au poste de Secrétaire-Général de la Ligue.

Nul n'ignore les attaques nombreuses de la part de la presse de certains pays dont S.E. Azzam pacha a été l'objet en tant que Secrétaire-Général. Aussi, ce haut personnage resterait-il à New-York pour diriger la propagande arabe et pour assister aux séances des Nations-Unies en tant qu'observateur au nom de la Ligue Arabe.

Ces mêmes sources nous affirment que Salah Eddine bey ne serait pas remplacé au sein du Cabinet, S.E. Moustapha El Nahas pacha assumant la direction des Affaires Etrangères.

Jérusalem doit être la capitale hachémite

Grâce à cette ville, la Jordanie réunirait sous son drapeau, le monde arabe

Dans un document qui nous parvient d'Amman, voici exposée la thèse officielle de la revendication de Jérusalem comme capitale de l'Etat jordanien. Il est à noter que le document ne parle ni de nation arabe, ni de nation jordanienne, mais de nation « hachémite ». Cette absorption de populations de diverses origines par la maison de Hachem est curieusement significative. Qu'en pensent nos hommes d'Etat ? Voici le document en question :

DEPUIS que les Israéliens ont proclamé la ville juive de Jérusalem capitale de leur Etat, nous n'avons pas cessé d'éprouver des appréhensions sur les conséquences de cette initiative.

Nous estimons sage d'attirer l'attention du gouvernement sur cette manœuvre tout en demandant à S.M. le Roi hachémite de bien vouloir examiner avec sollicitude nos propres propositions en ce qui concerne ce problème.

En déclarant Jérusalem capitale de l'Etat d'Israël, les Juifs se proposent les buts suivants :

- 1) Attirer l'attention du monde entier sur l'intérêt affectif porté à la Ville Sainte ;
- 2) Mettre l'O.N.U. devant le fait accompli afin d'empêcher l'internationalisation de la partie de la ville soumise à leur administration ;
- 3) Affirmer, devant tous les Juifs du monde, leur succès par la proclamation de Jérusalem capitale d'un Etat qui, s'il en était privé, perdrait toute valeur spirituelle.



Ann Naughton est une vedette comme on en trouve par dizaines dans les studios du monde entier. Cependant, pour briller il faut avoir une qualité au moins qui vous fasse ressortir de la masse. Pour Ann, cette qualité maîtresse est son attitude étudiée jusque dans ses moindres détails. Elle sait ne rien demander et pourtant obtenir tout ce qu'elle veut et au-delà... Une arme que bien peu de femmes savent utiliser.

Ils pensaient s'assurer ainsi le concours matériel et pécuniaire des Juifs éparpillés dans le monde.

Il convient de remarquer les buts que se sont proposés les Juifs sont identiques à ceux que chaque Arabe ne cesse de porter en son cœur.

Autant pour nous, Jordaniens, que pour tous les musulmans et chrétiens, Jérusalem, qui contient le Haram El-Charif et le Saint Sepulchre, est un des lieux les plus sacrés et vénérés du globe.

Vers Jérusalem se tournent les regards et les cœurs du monde islamique.

Si la situation, telle qu'elle se présente à l'heure actuelle, Jérusalem demeurant une ville secondaire du Royaume de Jordanie hachémite, identique à toute autre ville de même importance, se perpétuait et si la question de son internationalisation était à nouveau soulevée, nous redoutons fort que l'O.N.U. ne s'incline devant le fait accompli, en imposant l'internationalisation de la seule partie arabe sous prétexte que celle-ci est d'importance secondaire pour nous et que, par ailleurs, elle renferme les lieux saints de diverses nations.

Ce serait pour nous une perte trop cruelle du point de vue moral et spirituel aussi bien que matériel.

Nous croyons, en conséquence, qu'il est indispensable d'établir la capitale arabe du Royaume à Jérusalem, afin d'atteindre les buts suivants :

- 1) Attirer l'attention du monde entier sur le fait que, pour nous, Jérusalem n'a pas moins d'importance qu'elle n'en a pour les Juifs ;
- 2) Empêcher son internationalisation en mettant le monde devant le fait accompli parce qu'elle sera ainsi considérée comme notre capitale et le siège de notre gouvernement ;
- 3) Si Jérusalem devient notre capitale, nous conserverons l'appui du monde arabe et islamique. Nous gagnerons même leur sollicitude à notre égard, alors que si, dans l'avenir, nous perdons Jérusalem, notre sort sera celui d'une nation isolée, qui ne sera plus rattachée au monde islamique que par un faible lien, analogue à celui qui unit la Turquie à ce monde depuis l'abolition du Califat.

Nous lançons un appel pour que Jérusalem devienne la capitale de notre nation hachémite.

Peut-on le dire ?

Les bandits du volant

TOUTE la presse se plaint de l'anarchie qui règne dans notre circulation automobile.

D'abord, en dépit de toutes les campagnes, il a été impossible d'induire nos « chevaliers » du volant à faire moins de bruit.

Considérez un embouteillage — ce qui est, d'ailleurs, de règle dans nos rues — aussitôt vous entendez un concert qui réjouirait le cœur des tribus anthropophages de la Forêt équatoriale. Comme tam-tam, elles sont moins bien outillées. Les autos de première ligne « tonitruent » pour protester contre l'« embarras » qui suspend la circulation. Celles qui s'échelonnent jusqu'au centième rang font du chahut pour donner du cœur au ventre — si on peut dire — à celles qui sont devant afin de foncer sur l'obstacle et tout bousiller.

Dans les rues à sens unique, les chauffards s'en donnent à cœur joie. C'est la course en zigzags et, tant pis, qui on bouscule ou aplattit.

Les journaux attribuent tous les accidents aux « fils à papa » qui veulent griller le taot du voisin ou conduisent d'une main négligente pendant que l'autre, plus diligente, explore la géographie d'une capiteuse voisine.

Je n'aime pas les fils à papa et je proposerai que pour leurs méfaits — en outre des dommages-intérêts, bien entendu — on rétablisse la peine de la fustigation publique. La crainte de voir exposée, coram publico, une académie désolante, les conduirait à la sagesse.

Mais, autant et plus qu'eux, je redoute les conducteurs des camions postaux et militaires, si les premiers sont dingos ou distraits, les autres sont de véritables brutes qui se complaisent à coincer passants et cyclistes... ce n'est pas eux qui paieront s'il y a casse.

Ce qui m'a le plus ahuri, c'est de lire, dans un quotidien, l'apologie des agents de la circulation. Il est vrai que le rédacteur se plaçait au point de vue de l'automobiliste, tandis que je me place — hélas ! pauvre de moi ! — au point de vue de la triste piétaille.

Poisons le problème : le devoir de l'agent de la circulation est double. Entendu, il doit régler l'alternance de la circulation automobile ; je l'envoie dans un sens, stop, et, maintenant, je l'envoie dans l'autre... parfait ! Mais, il doit se préoccuper, avant tout, de permettre aux piétons de franchir les carrefours, sans encombre. Et ça, il s'en f...t, comme de l'an quarante.

Plantez-vous à un carrefour. L'agent arrête les autos à droite ; où sont-elles à senestre ? Bien installées sur les lignes blanches et, même, les dépassant. Ne parlons pas d'un piéton, mais une anguille ne pourrait s'y glisser. L'infortunée piétaille est obligée de faire de l'acrobatie en zigzagant à travers les autos, s'efforçant de gagner le rivage opposé !

Soudain, l'agent ferme à droite et ouvre en senestre. S'est-il préoccupé de la situation des passants ? — Il s'en f...t, vous dis-je... il faut bien donner des occasions aux volontaires de l'Assistance. Le flux s'écoule à droite et à gauche et vous voyez des malheureux hagards gesticuler au beau milieu de la rue... il ne faut pas avoir le cœur sensible pour s'engager en ces folles expéditions.

Où, vraiment, nos agents de la circulation méritent les gratifications des automobilistes : les rues leur sont réservées. Quelle idée, aussi, de ne pas avoir une automobile !

LE HURON.

Egg Shampoo
Hélène Curtis

La Voix de l'Orient
 ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE : 5, Rue Kasr-el-Nil,
 Tél. 78696 — LE CAIRE
 IMPRIMERIE : 16, Rue Guenena — Tél. 78629
 Administrateur : D. CAZES

Chronique locale

UN ORIENTALISTE « POPULAIRE »

Dans une lettre curieuse qu'il a adressée au ministère de l'Instruction Publique, Ahmed Hassan Abou Dra'a, ouvrier fondeur au Caire, réclame de l'Académie de Langue Arabe, en qualité "d'orientaliste pour l'idiome courant" !

Il admet qu'il ne sait ni lire ni écrire, mais il affirme connaître parfaitement l'idiome populaire à un point qui lui a permis de lui consacrer un ouvrage... Il n'a pas écrit cet ouvrage dans la crainte qu'il ne soit volé... mais il garde tout dans sa tête.

Il dit qu'un orientaliste lui a proposé l'achat de cet ouvrage pour la somme de cent livres. Toutefois, il a refusé parce qu'il voulait garder cet ouvrage pour l'Égypte.

Cependant, cet auteur génial a omis de donner son adresse pour le cas où le ministère aurait besoin de sa science !

COLLABORATION NECESSAIRE

Le Dr Vaucher a récemment déclaré :

— Si les membres des colonies étrangères qui ont quitté l'Égypte ces dernières années sont difficilement remplacés, si l'activité des sociétés existantes se maintient difficilement au même niveau et si peu d'affaires nouvelles sont lancées, c'est que les hommes d'affaires doués d'initiative ne trouvent pas l'atmosphère de confiance qui favoriserait l'investissement des capitaux dans la vie économique du pays.

Les traités d'établissement à l'étude avec de nombreux pays ne sont pas signés et, même pour de très anciens résidents, les permis de séjour gardent un caractère provisoire qui n'est pas fait pour encourager les immobilisations de capitaux.

Les exigences de la loi sur les sociétés anonymes, quant à la proportion du personnel égyptien, ont alourdi les frais généraux de nombreuses sociétés en les obligeant à augmenter le nombre de leurs employés pour les besoins d'une exploitation inchangée.

Une collaboration cordiale doit être établie entre techniciens étrangers et techniciens égyptiens. Il faut donc qu'on se montre libéral dans les facilités à accorder aux spécialistes dont on a besoin pour organiser de nouvelles affaires. Quant au capital étranger, on ne pourra l'attirer que si on lui reconstruit le droit de retourner dans sa patrie d'origine au moment où il le désirera.

DES DETOURNEMENTS ESTIMES A 100.000 LIVRES AU CAMP D'EL TOR

M. Gouad Chawki, substitut du Parquet de Suez, enquête actuellement au sujet de détournements de fonds commis par les fonctionnaires du camp d'internement d'El-Tor. Ces détournements ont été révélés par un rapport présenté par un comité présidé par un lewa et composé de fonctionnaires de l'administration du budget et des comptes.

Le rapport accuse quelques fonctionnaires du camp de complicité avec les fournisseurs de provisions d'avoir inscrit des vivres qui parfois n'étaient pas envoyés ou payés deux fois le même envoi.

De plus ce rapport accuse ces fonctionnaires d'avoir volontairement faussé certains calculs où le produit de 20x20, était 4.000.

Le comité estime que les montants détournés au cours de la période allant de 1940 à 1949 sont de 100.000 livres au moins.

LES ECOLES PRIVEES

Le nombre des candidats qui se sont présentés ces derniers jours aux écoles étrangères, françaises et anglaises, est très élevé, à la suite de la gratuité de l'enseignement. Cette ruée ne se limite pas à la haute et riche bourgeoisie. Elle est également le fait de la classe moyenne. Tous font entrer leurs enfants dans les écoles étrangères, si bien que ces écoles se développent et prennent des dispositions pour créer et construire de nouveaux instituts afin d'accueillir un nombre plus grand encore d'élèves et d'étudiants.

Le danger de cette situation est grand et l'on ne le prévient qu'en consultant aux gens de s'abstenir. Il appartient au gouvernement ou aux institutions libres égyptiennes de créer des écoles égyptiennes cent pour cent. Sinon on constatera les conséquences de cette situation dans quelques années.

POURQUOI SUISE-EN EUROPE?

A son arrivée à Londres, M. Salah Eddine Fadel, directeur du département de la presse au ministère des Affaires Étrangères, a déclaré qu'il espérait amener une meilleure compréhension entre les journaux et les journalistes d'Égypte et de Grande-Bretagne. Il a ajouté :

« Je pense qu'il est d'importance vitale que les journalistes de nos deux pays se connaissent mieux, afin de pouvoir mieux apprécier les questions d'intérêt commun dont ils parlent. Le grand problème est de se comprendre l'un l'autre. Le monde est maintenant divisé en deux camps ; et tandis que nous comprenons l'un d'eux, nous comprenons peu sur le compte de l'autre. Faisons donc tout notre possible pour créer une meilleure compréhension. Tel est le principal objectif de ma tournée. »

Je veux rencontrer mes collègues et parler franchement avec eux. Dans ces contacts, diverses questions seront soulevées et je pourrais, j'espère, les élucider immédiatement ».

A part sa mission journalistique, M. Fadel est désireux de mener une enquête sur les perspectives anglo-égyptiennes et essayer de surmonter les obstacles éventuels à l'arrivée de touristes en Égypte.

M. Fadel demeurera six jours en Angleterre, puis visitera Bruxelles, Bernes, Stockholm, Francfort, Paris et Rome.

HUSSEIN TEWFIK RECEVAIT-IL UNE ALLOCATION DE M. AHMED EL CHARABATI?

Selon un rapport parvenu de Damas aux milieux arabes, relatif à l'affaire de M. Ahmed El-Charabati, ancien ministre de la Défense, et de Dr. Amin Rouéha, président de l'Ordre des médecins, Hussein Tewfik recevrait du premier une allocation mensuelle de 25 livres syriennes soit 2 livres égyptiennes et demi environ.

Or, il est arrivé qu'au lendemain de l'attentat contre El-Chickekil, Hussein Tewfik s'est rendu au bureau de M. Charabati pour encaisser son allocation comme d'habitude. Mais la police secrète surveillait le bureau de l'ancien ministre de la Défense. Et comme le Dr Rouéha s'y trouvait au moment où Hussein Tewfik encaissait son allocation, le docteur a été lui aussi suspecté.

VERS UNE CRISE DU CAFE ?

Les stocks de café emmagasinés dans le pays ayant sensiblement diminué, des importateurs ont passé des commandes il n'y a pas longtemps. Un envoi de 500 tonnes vient d'arriver à Alexandrie. Mais l'examen avait révélé que ce café contient des parasites qu'il est interdit de laisser pénétrer en Égypte. Le service de la quarantaine agricole a refusé de faire consigner le cargaison. Néanmoins, en raison de la pénurie de café sur le marché, il a été décidé de désinfecter et de fumiger le café. Mais les importateurs ont protesté et se sont déclarés prêts à le réexporter.

Brevets d'Invention et Propriété Industrielle

Depuis le 16 août 1949, une loi organise et régit les brevets d'invention, les marques et les dessins industriels. Cette loi était indispensable, à cause des lacunes de nos codes et aussi à cause de l'abolition des Tribunaux Mixtes avec ce qu'ils comportaient comme greffe et juridiction gracieuse qui permettait d'enregistrer les brevets d'invention.

La loi No. 132 de 1949 comporte, donc, des dispositions qui combient la double lacune provenant de la suppression des juridictions mixtes et de l'absence dans le code de mention précise relative à la protection de la propriété industrielle. Elle définit, cette loi, l'invention, détermine les droits de l'inventeur, prévoit les sanctions qui les protègent, indique les modalités et la durée de sa protection, et, enfin, prescrit les formalités à accomplir.

On s'est réjoui trop tôt, car cette loi demeure, depuis son entrée en vigueur, son règlement d'exécution n'étant pas encore élaboré !

Depuis un an, les droits de l'inventeur ne sont pas strictement protégés. Nous disons "strictement" car, seule une date certaine, accordée par l'administration de la Propriété Industrielle, est susceptible aujourd'hui, d'établir l'existence d'une invention et sa priorité à celui qui l'a obtenue. Mais les autres modalités de la protection demeurent inappliquées, étant conditionnées par la promulgation du règlement d'exécution qui doit les préciser.

A quoi est dû ce retard ? Il est dû aux soins que l'on apporte à rédiger le règlement d'exécution qui doit être élaboré sur les plus récents modèles.

Le développement technique a atteint un tel degré d'avancement, nous dit-on, que les branches scientifiques, industrielles et autres, se sont considérablement multipliées ou subdivisées. A chacune de ces subdivisions correspond une modalité de protection particulière.

Il s'agit de recenser et de classer tout cela. Au département de brevets d'invention, qui vient d'être baptisé "Administration de la Propriété Industrielle", nous dit "Al-Ahram", ce premier travail de recensement semble avoir déjà été fait et il a permis d'élaborer un règlement d'exécution actuellement soumis à la section législative du Conseil d'Etat. Ce règlement comporte notamment la subdivision des brevets, en 40 groupes et prévoit 99 formulaires qui pourraient être remplis suivant le cas. En outre, l'Administration comprendra, conformément à la loi, une juridiction contentieuse pour trancher les contestations relatives aux brevets et qui aura la forme de commissions. Un département technique examinera aussi la valeur scientifique et

autre, de chaque brevet demandé, et statuera sur l'authenticité des éléments nouveaux qu'il comporte. Enfin, autre trait de la nouvelle organisation, ajoute notre confrère, les demandes de brevets devront être adressées par le truchement d'un corps d'experts en brevets, agréés par l'Etat, et enregistrés. Cette profession sera réservée à tous les détenteurs de diplômes supérieurs, sans exception, à condition qu'ils soient égyptiens.

Port bien ! Mais il nous reste à savoir quand sera mise en œuvre la nouvelle loi ?

Dans trois mois, selon toute vraisemblance, dit-on. D'ici là, les propriétaires futurs de brevets devront attendre ou se contenter de la date certaine pour établir leur priorité.

Le délai n'est guère trop long, pourvu toutefois, qu'il ne se prolonge pas au-delà... L'Égypte foisonne d'idées nouvelles qu'il importe de ne pas exposer à tous les hasards.

UN JURISTE.

Les veuves des militaires tués en Palestine

Les veuves des militaires tombés sur les champs de bataille de Palestine, se sont réunies, le 3 courant, au domicile de l'officier Gamal Eddine Khalifa à Hélopolis.

Après délibération, elles ont envoyé une dépêche au Palais, sollicitant l'examen d'urgence de leurs demandes :

- 1) Transfert au Caire des dépouilles de tous les officiers et soldats décédés durant la campagne ;
- 2) Revision des sommes allouées à titre de pension aux familles ;
- 3) Versement d'indemnités proportionnelles aux sacrifices consentis à la Patrie.

Prévenu de cette réunion, le Ministère de l'Intérieur avait chargé un officier supérieur du département des recherches d'y assister. De son côté, le gouvernement y avait délégué un officier du grade de yousbach, du kism d'Hélopolis.

L'officier délégué par le Ministère de l'Intérieur, dut intervenir, à plusieurs reprises, pour conseiller la modération...

Echos de la colonie hellénique

Samedi dernier, la kermesse donnée à l'Hestia d'Hélopolis a été couronnée de succès.

Le Consul Général de Grèce, M. E. Mavrokelatos, M. Savas du Bureau de Presse de l'Ambassade de Grèce, l'Archimandrite, M. Makarios, plusieurs notable, des colonies hellène et syrienne, rehaussaient de leur présence une affluente très nombreuse.

Une centaine de dames et demoiselles, véritables abeilles ouvrières, avaient offert leur collaboration pour présenter les beaux travaux que leurs petites mains de fées avaient exécutés.

Cette vente, organisée au profit de l'Hestia, sera prolongée jusqu'au Samedi 11 courant.

Le Centre Hellénique inaugurerait samedi soir la saison des manifestations artistiques par le récital du ténor hellène, M. Pierre Epitropakis, de l'Opéra d'Athènes.

Ce récital de chansons grecques et folkloriques, placé sous la présidence de S.E. M. Triantafyllides, Ambassadeur de Grèce, réunissait un auditoire nombreux et choisi. L'artiste qui, a déjà, à son actif d'innombrables succès, a charmé une fois de plus ses auditeurs, par

sa belle voix timbrée et expressive qu'il sait rendre selon la chanson, tendre, émouvante ou dramatique. « Le Loup », le « To Lagarini » de Spathi et le « To Oniro » de Samara ont particulièrement plu à l'assistance.

Nous avons aussi pu remarquer les qualités exceptionnelles d'accompagnatrice de Madame Epitropakis.

Ce même samedi, a eu lieu une conférence sur l'athlétisme en Suède, par le Professeur de gymnastique, M. Georges Kopsialis, au Philopedefticos Syndesmos de Choubrah.

Le Vice-Président de ce club culturel, M. Nicolas Potiris, a présenté cet excellent gymnaste, qui contribue par ses efforts à placer la jeunesse hellène au premier rang de l'athlétisme international du Caire.

A l'issue de cette conférence, M. Potiris a annoncé que le Club organisera un concours sur l'athlétisme, auquel prendront part les membres des divers clubs helléniques. Les réponses exactes seront primées par un Comité spécial, ainsi que le club dont les membres auront envoyé le plus grand nombre de ces réponses.

LILA.

La nouvelle salle d'exposition de la Shell Butagaz



Lundi dernier a eu lieu l'ouverture de la nouvelle salle d'Exposition Principale "Shell Butagaz" dans le nouvel immeuble de la Société Misr d'Assurance au Midan Tewfik, en remplacement de l'ancienne salle de la Rue Soliman Pacha fermée pour cause de démolition de l'immeuble.

Les invités comprenant plusieurs hautes personnalités et les dirigeants de la Shell ont pu admirer dans un cadre des plus agréables, les derniers arrivages d'appareils d'eau chaude, de cuisine, de chauffage et de réfrigération, tous de conception moderne et commandés récemment en France, en Angleterre et en Amérique.

L'emploi du Butagaz (le gaz en bouteilles) est définitivement entré dans la vie quotidienne de chaque ménage et les dames ne mangeront certainement pas d'aller admirer le fonctionnement de ces appareils qui contribuent tant à donner le bien-être et le confort chez soi.

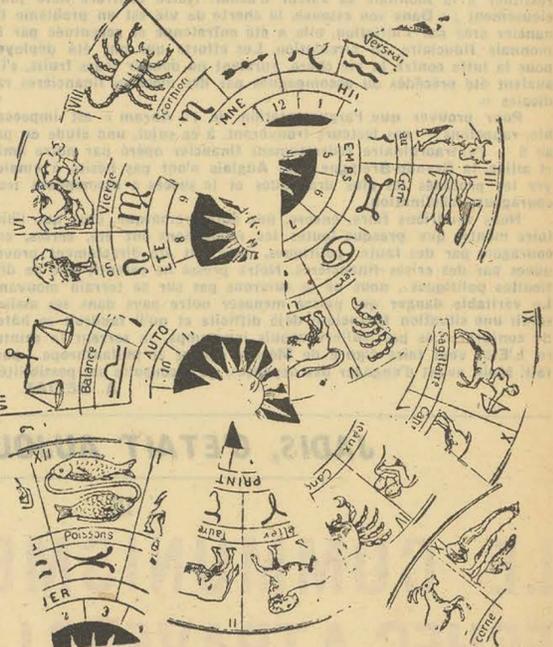
Concours d'astrologie

Madame Azyadé Bayard, toujours soucieuse de plaire à ses fidèles lecteurs et lectrices, a pensé leur offrir chaque semaine une série de petits concours astrologiques, qui seraient en même temps instructifs et amusants, dotés, en plus, de jolies primes.

Ce premier concours durera 4 semaines. Voici en quoi il consiste :

- 1) Mme Bayard a choisi parmi les 12 signes du zodiaque deux signes qui sont les gagnants.
- 2) Tous les lecteurs sont invités à envoyer leur date et mois de naissance, accompagnés du Bon de Participation, en y joignant P.T. 1 en timbre poste. Le mois de naissance qui correspondra à un des deux signes choisis par Mme Bayard aura droit à un tirage au sort qui sera effectué parmi les solutions exactes.
- 3) En plus de ceci, chaque semaine deux questions d'astrologie seront posées, faciles et à la portée de tous. Pour le tirage au sort on tiendra compte de la justesse de ces réponses.

1ère QUESTION
 Quel est le métal qui correspond au soleil ?
 2ème QUESTION
 Reconstituez les divers morceaux de ce dessin et vous aurez...



BON DE PARTICIPATION

3ème SEMAINE

Date de Naissance et Mois (précis)

Réponse à la 1ère question

Réponse à la 2ème question

Nom et Adresse

BULLETIN POLITIQUE

La rentrée en scène des Frères Musulmans

Tous les résidents européens ainsi que tous les membres des minorités religieuses — qu'on a voulu marquer, comme d'une sorte d'infériorité, de l'épithète d'Égyptianisés, alors qu'elle s'appliquerait beaucoup plus justement à de très nombreux musulmans, Égyptiens de date plutôt fraîche — ont été profondément émus, même indignés, en apprenant qu'on allait procéder à la « résurrection » de la Confrérie criminelle, — il faut appeler les choses par leur nom, puisque, ici et là, on a tenté une certaine apologie de la secte terroriste.

Tous les raisonnements sur certaines bonnes intentions ou sur ce qui aurait pu être, ne pourront faire oublier cet été de terreur où l'on n'osait s'éloigner des rues centrales, où l'on se caiffait chez soi, à la nuit tombée, où la famille vivait dans les trances quand un membre se trouvait en retard, où un échappement d'auto faisait penser à l'explosion d'une bombe ; alors que toute une presse, dite nationale, ne trouvait pas un mot de blâme, imaginait des acrobaties autour de balcons suspendus pour faire croire à des torpilles aériennes.

Quo dans une réunion des chefs des partis d'opposition, Hafez Ramadan pacha et Makram Ebeid pacha aient voulu faire inscrire au nombre des revendications, l'autorisation pour les Frères Musulmans de se reconstituer en association, cela ne m'a nullement étonné. Hafez Ramadan pacha est un esprit éminent, que je respecte et j'admire, mais, quoique chef de parti, cette personnalité si cultivée et si distinguée n'a jamais fait figure véritable d'homme d'Etat. Quant à Makram Ebeid pacha, une telle proposition s'inscrit dans la longue liste de pitreries qui sont à l'actif du tribun qui faisait illusion, alors qu'il n'était qu'un brillant second.

J'ai été autrement surpris par l'attitude de S.E. Serag Eddine pacha, ministre de l'Intérieur qui, lui, est un homme d'Etat authentique. Les polémiques ouvertes et les déclarations, de tous côtés et en divers sens, publiées par les journaux, ont éclairé la politique de l'éminent ministre. Je n'ai pas reçu les confidences de S.E. Serag Eddine pacha ; mais, il semble que cet homme d'Etat, comptable devant le Souverain et la Nation de la Sécurité publique, ait voulu arracher aux tentations dangereuses de la clandestinité tout un groupe nombreux de citoyens actifs et qui, mieux dirigés, pourraient constituer une force nationale utile. On a appris, ainsi, que Son Excellence avait eu de nombreuses conversations avec des chefs responsables et que l'autorisation portait sur la résurrection de l'Association en tant que confrérie poursuivant uniquement des buts moraux et religieux.

Si les Frères Musulmans se refusent à comprendre la haute suggestion du ministre de l'Intérieur et s'obstinent à vouloir confondre la religion avec la politique, ou celle-ci avec celle-là, on se demande si la promesse faite de reconstituer l'Association restera valable. Le gouvernement pourrait bien reconsidérer la question.

A notre époque de matérialisme triomphant où toutes les valeurs morales sont dépréciées, une confrérie religieuse pourrait rendre les plus grands services. Elle pourrait montrer, par l'exemple de ses membres, comment la pratique sincère de la religion peut assainir tous les rouages de la vie publique et développer entre les différentes classes, comme entre les individus, un vif sentiment de fraternité, trempin splendide de collaboration nationale d'où découlerait pour le pays, puissance et prospérité.

La grande faute commise — qui engendra une longue série de crimes — par le défunt Cheikh Hassan el Banna et ses conseillers, c'est d'avoir transformé une confrérie — oh ! la belle expression ! — en un parti politique qui se baserait, soi-disant sur la religion. C'était, alors, le sectarisme érigé en principe ; des individus sans mission émanant, à leur gré, les règles politico-religieuses, et piétinant le plus grand et le plus beau précepte de l'Islam : « Pas de contrainte en religion ! ». En réalité, c'était une véritable théocratie que voulaient instaurer les Frères musulmans. Or, une théocratie ne peut s'établir que par la contrainte et se maintenir que par la violence et foulant aux pieds les libertés individuelles et les droits de la conscience.

La poursuite d'un tel but est essentiellement œuvre antinationale et tout gouvernement a le droit de considérer comme séditieux, les sectaires qui, par principe, ne reculeront devant aucun moyen pour réaliser ce qu'ils jugent — motu proprio — commandé par un impératif divin.

Une telle association politico-religieuse est également opposée à l'esprit de toutes les grandes religions qui considèrent tous les hommes comme les fils d'un même Père. De cet enseignement découle la tolérance, en même temps qu'il en résulte la condamnation du fanatisme.

Je voudrais terminer cet article par un mot d'un grand souverain, l'Empereur des Indes, Akbar, qui fut également remarquable comme penseur et comme homme d'Etat.

« La religion, disait Akbar, est comme la lumière réfléchie par le prisme, qui s'étale en un éventail de couleurs qui apparaissent différentes et qui, réunies, recomposent la lumière blanche. La religion, à travers le prisme de l'esprit humain, des lieux et des siècles affecte des couleurs et nuances différentes : ce sont les religions et les sectes. Mais, elles émanent, toutes, du même foyer. Superposées fraternellement, elles reconstituent la religion universelle qui retourne au foyer divin et paternel. »

Que cette belle comparaison d'un grand Musulman soit méditée par ceux qui se sont dénommés Frères, et qu'ils réalisent que la véritable fraternité ne peut se limiter aux bornes étroites d'une Association, sinon, elle devient sectarisme.

ANTAR



Le Dr. Ralph Bunch a dernièrement reçu le Prix Nobel de la Paix pour 1950, en reconnaissance de ses travaux en tant que médiateur des Nations-Unies en Palestine.

On le voit sur notre photo, au milieu de sa famille, dans leur appartement de Lake Success, dans les environs de New-York. Ses enfants sont de gauche à droite, Ralph Jr., 7 ans, Jane, 16 ans, et Joan, 18 ans.

Académie des Poètes

La Quatorzième Réunion Mensuelle plénière de la Section d'Égypte de la Société des Amis de l'Académie des Poètes de Paris, se tiendra le Dimanche 19 Novembre 1950, à 11 h. du matin, à l'Association Égypte-Europe", 59, Rue Fouad 1er, Alexandrie.

Une copie des poèmes (qui ne doivent pas dépasser 20 vers) doit être remise au plus tard le Samedi 11 Novembre 1950 au Délégué Général, B.P. No. 1222 — Alexandrie, faute de quoi l'audition ne sera pas autorisée.

Le poète devra lire lui-même son œuvre et en cas d'absence, lecture et impression seront renvoyées sine die.

L'acceptation et la publication des poèmes sont régies par les nouveaux règlements, soit être à jour avec le paiement tant de la cotisation 1950/51 que de l'abonnement aux Procès-Verbaux de l'année 1950/1951. Entrée absolument libre.

Le microscope électronique, merveille de la Science...

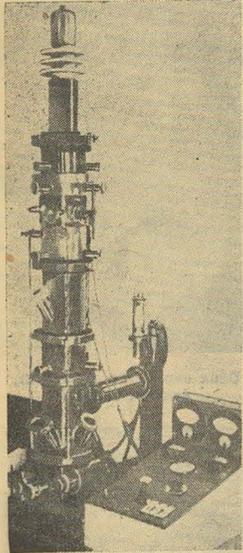
Il permet un grossissement étonnant

LE Mardi 24 Octobre, le célèbre professeur, Le Pool, directeur de l'Institut de Microscopie électronique à l'Université de Delft, en Hollande, donnait une conférence sur le « Microscope Electronique » à l'Ewart Memorial Hall.

A 5 h. 30 très précises, la salle était bondée d'un public curieux de connaître ce merveilleux instrument auquel la médecine et la bactériologie doivent les découvertes les plus étonnantes.

En quelques mots le Dr. Zaki Bey Ahmed présenta le conférencier et lui céda la parole.

Le Professeur Pool parla lentement d'une voix que les auditeurs de la 5ème rangée ont peine à entendre. Il expose, en professeur, la théorie du microscope électronique et de temps à autre dessine sur un petit tableau noir, certains détails de l'appareil en question. Ce fait a certainement empêché la majorité des auditeurs de profiter de cette belle conférence qui fut terminée par quelques projections lumineuses de bactéries, de virus et que l'on peut voir avec le microscope électronique. C'est pourquoi je pense être utile aux lecteurs de ce journal en reproduisant l'essentiel d'un article que j'ai publié en octobre 1946 dans le « Progrès Egyptien ».



UNE BELLE VUE DU MICROSCOPE ELECTRONIQUE

Le microscope électronique est une des plus merveilleuses acquisitions que les physiciens modernes doivent à la science de l'atomistique.

Comme son homonyme optique, c'est un instrument grossissant ; mais tandis que celui-ci dans la forme la plus parfaite n'a atteint qu'un grossissement de trois mille fois, le microscope électronique a un grossissement de cinquante mille fois. On parle même déjà d'un ultra-microscope électronique dont le grossissement serait de quatre-vingt mille, voire même de cent mille.

Pour comprendre cette écrasante supériorité du microscope électronique sur le microscope optique, il faut que je rappelle certaines notions qui peuvent être oubliées par les lecteurs non spécialisés dans cette question. Ce qui intéresse aux usagers des instruments grossissants, ce n'est pas tant leur grossissement, mais leur pouvoir séparateur. On entend par là, la plus petite longueur d'un microscopie permet de voir, séparant deux points matériels distincts l'un de l'autre. Ainsi si un microscopie permet de voir distinctement deux points A et B séparés par une longueur d'un millimètre, on dira que le pouvoir séparateur est égal à un millimètre.

UN ECLAIRAGE PAR UN FAISCEAU D'ELECTRONS

Le pouvoir séparateur d'un microscopie est d'autant plus grand que la distance AB des deux points les plus rapprochés que l'instrument permet de distinguer est plus petite. Or la théorie nous apprend que le pouvoir séparateur d'un microscopie dépend de la longueur d'onde de la lumière qui éclaire les objets à observer. Plus faible est cette longueur d'onde, plus grand est le pouvoir séparateur de l'instrument.

Le microscope optique qui utilise la lumière solaire ou la lumière artificielle ne peut pas séparer deux points distincts dont la distance est moindre que deux dixièmes de micron. Un tel microscopie a déjà un grossissement de trois mille fois. C'est le mec plus ultra en matière de microscopie optique.

Tandis que le microscope électronique utilise un faisceau d'électrons au lieu de faisceaux lumineux classiques. Or un faisceau d'électrons n'est pas lumineux par lui-même. Comment peut-il éclairer l'objet à observer ? En outre étant constitué par des corpuscules matériels (les électrons) comment peut-on lui attribuer une longueur d'onde comme à un faisceau de radiations lumineuses ? Pour comprendre ces deux points essentiels dans la théorie du microscope électronique, il faut savoir que quand un faisceau d'électrons vient frapper un écran recouvert d'une très mince couche de sulfure de zinc, il l'illumine ; s'il vient, frapper une plaque photographique, il l'impressionne.

UNE TENSION DE 200.000 VOLTS

En outre, le savant français Louis de Broglie a démontré qu'un faisceau d'électrons est équivalent à une onde lumineuse dont la longueur d'onde dépend uniquement de la valeur du voltage appliqué au faisceau pour lui communiquer la vitesse voulue.

Ainsi, un faisceau d'électrons soumis à une tension de deux cent mille volts, acquiert une vitesse voisine de celle de la lumière solaire et devient par là même équivalent à une onde dont la longueur d'onde est environ cent mille fois plus petite que celle de la radiation lumineuse, ce qui confère au microscope électronique un grossissement de cinquante mille environ. En bref, la supériorité du microscope électronique sur le microscope optique, tient à ce fait que le faisceau lumineux employé dans celui-ci est remplacé par un faisceau d'électrons équivalent à une onde lumineuse se ayant une longueur d'onde cent mille fois plus petite. Par conséquent, le pouvoir séparateur d'un microscopie électronique devient cent mille fois plus grand. D'où le grossissement de cinquante mille déjà annoncé.

DESCRIPTION DU MICROSCOPE ELECTRONIQUE

Voici maintenant une description sommaire du microscope électronique. C'est un très long tube en laiton hermétiquement fermé aux deux extrémités. On y a fait un vide aussi poussé que possible. A l'une des extrémités est un filament en tungstène chauffé électriquement qui constitue

la source émettrice des électrons. Ces électrons sont accélérés par une tension de 150 ou 200 mille volts fournis par un générateur électrique à haute tension. Les électrons ainsi lancés à grande vitesse vont traverser « une lentille électrique » servant d'objectif qui va transformer le faisceau cylindrique des électrons en un faisceau conique dont le sommet est le foyer de la lentille. La lentille électrique n'est autre chose qu'un anneau métallique chargé électriquement et a pour fonction de modifier la tension qui règne dans le tube et, par suite, d'obliger les rayons électroniques à se rapprocher jusqu'à la convergence en un point commun qui sera le foyer de la lentille identique à la précédente joue le rôle d'oculaire ou comme on dit de projectif ; elle transforme le faisceau conique issu de l'objectif en un faisceau cylindrique qui va tomber sur une plaque photographique pour l'impressionner. On obtient ainsi une image considérablement agrandie que l'on examinera au moyen d'un regard pratique dans le tube du microscopie.

Voilà rapidement esquissée la description de cette merveille de la science moderne qui est appelée à révolutionner nos méthodes de recherches ainsi que nos connaissances de l'infiniment petit. Cette description est volontairement courte ; je l'ai voulu ébauchée de toute considération mathématique qui aurait été lourde sans aucun profit pour le lecteur non averti. En se faisant je n'ai eu vue que d'attirer l'attention sur cet instrument qui doit ouvrir aux savants spécialisés dans l'atomistique des horizons insoupçonnés.

PARALLELE ENTRE DEUX GENRES DE MICROSCOPES

Pour terminer je veux seulement établir un parallèle entre les deux genres de microscopie en choisissant au hasard un exemple entre mille. Tandis qu'avec le microscope optique le plus perfectionné on ne peut examiner que les bactéries, avec le microscope électronique, on arrive à distinguer très nettement les virus qui sont de beaucoup, plus petits que les bactéries. De même on est arrivé à obtenir des images très claires des bactériophages, ces ennemis minuscules des microbes. Enfin l'optique électronique a révélé les corpuscules élémentaires de certains virus, tel celui de la variole ou le virus poliomylitique, par exemple. Ainsi le microscope électronique n'est pas très loin de nous livrer le secret de la vie. Un prochain avenir nous montrera si nous nous illusionnons, ou si au contraire nous allons pénétrer ce terrible mystère.

par J. D. MOSSENI
Ingénieur
Ancien élève de l'Ecole Polytechnique de Paris et de l'Ecole supérieure d'électricité.



M. Winston Churchill vient de s'acheter des pantoufles. Sage précaution: l'hiver s'annonce sévère. Mais l'ancien «premier» britannique a, en ce qui concerne les vêtements, des idées très arrêtées, et ses pantoufles, il les a voulues spécialement confortables et plaisantes à l'œil. Leur couleur, un bleu chatoyant, est rehaussé des initiales du chef de l'opposition, brodées en fil d'or. Prix du tout: 150 francs. M. Churchill attend l'hiver d'un pied ferme. De bonnes pantoufles chaudes, un peaufiné et un pied ferme, que faut-il de plus pour être heureux ?



Le dernier combat de Conchita Cintron. — Conchita avait coutume de dire : « C'est la main droite qui porte l'escocade, mais c'est toujours la gauche qui tue, parce que c'est la main du cœur ». Désormais, cette jolie main sera désarmée (à la demande du fiancé), car le cœur est pris: La «déesse blonde» des corridas va se marier prochainement. On la voit ici à la Fiesta Brava de Bordeaux, affrontant son dernier taureau. Le futur mari de la célèbre Péruvienne n'aura qu'à bien se tenir...

Le maréchal Von Paulus est-il en U. R. S. S. ?

C'est un sosie du maréchal qui commanderait les divisions de la Wehrmacht

QUI aurait songé jusqu'à présent à mettre en doute les affirmations venues de Russie à maintes reprises, touchant la « conversion » du maréchal von Paulus ?

Au cours de sa captivité, le fameux vaincu de Stalingrad se serait laissé gagner aux théories marxistes. Il aurait pris la tête du mouvement de ralliement à l'U.R.S.S. qui n'aurait pas tardé à se développer dans la masse des prisonniers de guerre allemands. Son influence sur eux était considérable, à cause du grand courage personnel qu'il avait montré, à cause aussi de sa simplicité démocratique allemande à être d'origine roturière — et surtout parce qu'à l'heure de la défaite, il avait partagé jusqu'au bout le sort de ses troupes, au lieu de les abandonner comme certains grands chefs hitlériens le firent en pareilles circonstances. Hitler lui avait pourtant envoyé un avion...

Cette influence, les Soviétiques l'auraient exploitée pour reconstituer, avec des hommes partiellement endoctrinés, plusieurs divisions de la « Wehrmacht », transformées ensuite en prétendues unités de la « Police populaire ».

Le rôle de cette police, dont l'état-major est maintenant installé à Stettin, est d'occuper solidement l'Allemagne orientale, sous couleur de maintenir l'ordre, après l'évacuation fallacieuse dont les Russes se font une arme contre les occupants occidentaux.

Et von Paulus inspirerait une telle confiance au Kremlin qu'on aurait même pensé, il y a quelques mois, à faire de lui le premier président de la République populaire d'Allemagne orientale ; le nom d'un maréchal, même malheureux, jouissant toujours d'un grand prestige au pays germanique !

Mme PAULUS SAVAIE RECEVOIR

Eh ! bien, toute cette histoire ne serait qu'une astucieuse mystification. C'est du moins ce que nous a déclaré peu avant sa mort, sa femme, Constance von Paulus.

Depuis longtemps, à Baden-Baden, où elle résidait, 6, Zeppelinstrasse, elle nous avait promis d'importantes révélations. Un matin que nous la rencontrâmes, accompagnée de son petit-fils Achim, elle nous dit :

— Venez chez moi, cet après-midi... Le moment est venu pour moi de parler...

Sans doute sentait-elle sa mort prochaine. A l'heure dite, elle nous reçut dans son modeste appartement. Elle nous fit asseoir sur un canapé et nous fit passer devant elle ses petits-fils, elle nous - louait jusqu'à l'ancienne chambre de son mari. Son premier locataire fut un colonel polonais qui réclamait son petit déjeuner en tirant des coups de revolver dans le plafond. Il terrorisait le petit Achim, mais il le bourrait de chocolat.

A soixante ans, la maréchale restait une fort belle femme. Elle avait du sang princier dans les veines. Romaine d'origine, elle était née Rosetti Solesco, famille appartenant aux Cantacuzènes. Son père fut ambassadeur en Russie. Elle rencontra Friedrich Paulus, en 1912, à Karlsruhe. C'était un officier d'infanterie voué à un médiocre avenir, car il était pauvre et n'appartenait pas à la noblesse, ce que nous avons déjà précisé, mais que nous répétons pour que l'on comprenne bien ce qu'il a réussi, ce fut grâce au faste de sa femme qui savait recevoir d'une façon princière. Ceci dit, nous ferons état de notre conviction que la maréchale von Paulus nous a paru trop intelligente pour faire à la légère de telles révélations qu'elle avait méditées depuis longtemps. Nous sommes persuadés qu'elle a parié pour l'Histoire et pour l'honneur du nom qu'elle a si vaillamment porté pendant plus de trente ans.

Pendant plus d'un tiers de siècle, nous a-t-elle dit en s'asseyant devant un grand portrait de son mari, Friedrich ne m'a jamais menti.

Avec un geste gracieux, elle nous tendit le No 29 de *Freies Deutschland*, journal édité par les Soviétiques et distribué gratuitement à tous les prisonniers de guerre allemands internés en U.R.S.S. En première page, un article vantant l'attitude

Les jeunes délinquants peuvent être guéris La technique du redressement est arrivée à un rare degré de perfectionnement

LES JUGES et les psychiatres reconnaissent que l'augmentation du nombre des jeunes délinquants est une des séquelles de la guerre. Maintenant que les causes du mal sont connues, comment guérir et réformer ses victimes ?

La tâche de l'institut que nous allons visiter, dans un vieux quartier de Londres, comporte deux aspects distincts : la guérison des sujets ayant déjà commis des actes répréhensibles, et l'étude des causes du crime juvénile et de son traitement. Pour ses recherches dans ce domaine, l'institut utilise les observations rassemblées chaque jour au dispensaire. On va aussi commencer bientôt des recherches sur les problèmes des jeunes, initiés au crime par des adultes.

Prenons le cas des deux jumelles, — deux des plus douces, des plus mignonnes petites filles qu'on eût pu désirer rencontrer — traitées par leur père avec une cruauté systématique. Nul ne savait les résultats que ces sévices pourraient avoir eu sur elles. Les deux enfants arrivèrent un jour devant le sombre portail rébarbatif de l'institut en se donnant la main.

L'accueil qu'on leur réserva n'eut, lui, rien de rébarbatif. Sans qu'elles s'en doutent, une équipe de spécialistes se mit immédiatement à l'œuvre afin d'étudier leur cas. Un médecin les examina pour s'assurer de leur bon état physique. Un psychologue leur fit un long entretien avec elles, et un autre avec leur mère ; l'attitude de cette dernière à l'égard de ses filles était, comme toujours dans ces cas, un des facteurs les plus importants. Fiona était sa favorite. Seule Fiona avait souffert de cette épreuve, déclara la mère. Bronwyn, moins émotive, n'en avait pas été marquée. « D'ailleurs, précisa-t-elle, Bronwyn n'est guère déveillé. »

Une assistante sociale, spécialiste de la psychiatrie, se rendit chez les parents des deux fillettes et enquêta sur les conditions de leur vie au foyer. Elle alla à l'école qu'elles fréquentaient et rencontra leurs maîtresses. Un spécialiste de la pédagogie établit leur quotient d'intelligence. Enfin, les jumelles allèrent jouer dans les deux salles de jeu situées au sous-sol, sous l'œil observateur mais nullement dictatorial d'une monitrice.

Tout d'abord elles essayèrent la « pièce des saletés », salle où chaque enfant commence son traitement. Tout est permis, où il peut faire tout ce qu'il lui plaît, sauf du mal à ses camarades. On l'encourage même au vandalisme. Des pots de peinture sont tout prêts sur le sol, le demandant qu'à être utilisés sur les murs ou lancés au plafond ; de la terre et du sable semblent supplier d'être transformés en pâtes qu'on pourra écraser partout ; l'eau s'offre afin qu'on l'éclabousse et qu'on y patauge.

Après un moment les jumelles décidèrent, comme finissent par le faire tous les enfants en traitement, de passer dans la « pièce calme », de quitter les joies de la destruction pour celles de la création. Là se trouvent des basses-cours modifiées, des poupées, des tables et des chaises, de la pâte à modeler et des boîtes de couteaux.

Ce que peignent les enfants a une très grande importance. Leurs dessins sont portés au psychiatre ce qu'est la feuille de température pour un docteur ; ils le documentent sur l'évolution des émotions chez l'enfant. Les barbotages des jumelles révélèrent ce qu'était Bronwyn, enfant beaucoup trop calme, qui avait en réalité souffert le plus. Elle présentait en fait un cas de développement mental interrompu ; elle était incapable de penser, son jeune esprit était tellement inhibé que rien, ni intelligence ni émotion, ne pouvait s'en extérioriser.

Ces dessins peurés constituaient un vrai graphique de l'épanouissement progressif des deux jeunes esprits. Les premiers, irrésolus, vagues, impersonnels, sans aucune coordination ; une maison minuscule, cinq ou six arbres, aucune route ne menant à la maison, pas de clôture autour des arbres, rien pour unir en un tout les objets séparés.

Voilà l'histoire de Tommy, âgé de dix ans. Tommy a été dévoyé par un frère aîné ; tous deux avaient été surpris en train de cambrioler.

Un jour le moniteur qui s'occupait de Tommy lui parla de son frère.

Moins de désespérés qu'avant la guerre

Le moral des Français est meilleur qu'avant-guerre. Les statistiques le prouvent : les Français se suicident moins qu'avant la guerre.

Autre contradiction : c'est pendant les années de guerre que l'on a enregistré le plus faible nombre de suicides. On a compté 4800 suicides en 1942 et 4320 en 1943. Mais dès 1945 on en trouve environ 5000.

Et depuis, ce chiffre croît très lentement, mais régulièrement. Ce qui est vrai pour la France entière, l'est aussi pour Paris, où l'on comptait avant la guerre de 1200 à 1400 suicides annuels. Pendant les hostilités ces chiffres tombent brusquement à 472 en 1942. Mais dès 1945, ils reprennent leur ascension : 793 suicides parisiens en 1945, 798 en 1946 et 859 en 1947... pour atteindre un millier environ en 1949.

La guerre et les difficultés de l'existence redonnent-elles le goût de vivre à ceux qui l'avaient perdu ?

Abordant la question sous un autre angle, les économistes évaluent à 50 milliards de francs par an la perte que fait subir le suicide au pays.

Les suicides sont plus nombreux en été et c'est au mois de novembre qu'on enregistre les chiffres les plus faibles. Mais avant-guerre 40 0/0 des suicides étaient âgés de 20 à 40 ans. On trouve aujourd'hui dans les désespérés beaucoup plus de jeunes que par le passé. Les hommes continuent à se suicider davantage et ce dans la proportion du simple au double que les femmes.

Une petite île est encore inexplorée...bien qu'on puisse même la survoler

On a fait récemment un nouveau tentative pour mettre le pied sur une île encore vierge de tout contact avec l'homme blanc. Elle a échappé, comme toutes les précédentes tentatives, dont on ne compte plus le nombre.

C'est une histoire abracadabrante parce que cette île, que l'on voit très distinctement à l'œil et dont on arrive à approcher à une quinzaine d'enclaves près pose un problème absurde et irritant et qui semble beaucoup plus insoluble que la conquête d'une île invisible de l'Himalaya ou l'exploration du continent antarctique.

Cette île étroite et longue, que l'on a baptisée la « terreur » des explorateurs, est située dans la colonie du Congo belge, au milieu du fleuve de ce nom, à un endroit où les eaux atteignent une très grande largeur et où des rapides forment un tourbillon particulièrement violent.

On a tenté par tous les moyens d'y atterrir. On s'est servi de tous les modèles de bateaux possibles et imaginables. Toutes les embarcations se sont brisées, ont été mises en pièces ou ont chaviré, et ceux qui se sont risqués dans l'aventure y ont laissé leur vie. On a survolé l'île en avion et l'on essaye d'y atterrir à cette façon, mais sans plus de succès. Tout dernièrement, on a eu recours à un hélicoptère qui a inspecté minutieusement toute la surface mais n'a pas découvert le moindre terrain où se poser ni même pour entreprendre un parachutage.

A l'aide d'un télescope on s'est évertué à sonder les mystères de l'île mais la flore est si luxuriante, si dense, qu'il est absolument impossible de percer le rideau d'épaisse verdure qui couvre tout. Quelques observateurs ont cru remarquer par temps exceptionnellement clair et calme que les branches des arbres ployaient sous le poids d'innombrables singes.

Cette île que l'on ne réussit pas à atteindre, bien qu'elle soit pour ainsi dire à portée de la main, intrigue fortement la curiosité des explorateurs et des milieux scientifiques, qui ont des raisons de croire qu'à plusieurs points de vue ethnographique, notamment sa connaissance présente un vif intérêt. Les savants pensent en effet qu'elle est le siège et peut-être même le berceau d'une variété de pygmées dont l'étude serait peut-être entièrement intéressante pour l'évolution des races humaines.

Souriez...

HISTOIRE MARSEILLAISE
Ce grand cirque ambulant est arrivé à Marseille. Un grand écriteau est suspendu : « On demande des dompteurs ».

Tous les jours deux ou trois jeunes gens, alléchés par le gros gain promis, sont conduits à l'hôpital en fort mauvais état.

Marius s'étonne.

Et le lendemain on put lire une autre affiche portant ces mots : « On demande des lions ».

A L'ECOLE
Comment appelle-t-on celui qui tue un roi ?
— Un régicide, m'sieur !
— Très bien Toto, et celui qui tue son père et sa mère ?
— Un orphelin !

Voilà maintenant une description sommaire du microscope électronique. C'est un très long tube en laiton hermétiquement fermé aux deux extrémités. On y a fait un vide aussi poussé que possible. A l'une des extrémités est un filament en tungstène chauffé électriquement qui constitue

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
FONDEE EN 1920

CAPITAL L.E. 1.200.000
RESERVES L.E. 161.151.439

Toutes opérations de banque

SERVICE SPECIAL D'ETUDES
ET D'INFORMATIONS FINANCIERES

Siège Social : ALEXANDRIE
3-5 Rue Adib - B.P. 613
Tél. 21847/24599
R.C. 3134

Siège du Caire :
3, R. Chawarby P. - B.P. 1533
Tél. 58558/76361/40300
R.C. 51381

Banque Belge & Internationale en Egypte

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
Capital souscrit L.E. 1.000.000 — Capital versé L.E. 500.000
Réserves : L.E. 240.000.

SIÈGE SOCIAL AU CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nil.
Siège à Alexandrie : 18, Rue Talaat Harb Pacha

Traite toutes opérations de banque

CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
R.C. Caire No. 39. R.C. Alexandrie No. 682.

CREDIT D'ORIENT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

13, RUE KASR EL-NIL — TEL. 59361-45429

affilié au groupe de la

Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE
AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
(R.C.C. 3827)

L'étrange existence d'Eclipse, cheval extraordinaire

Né le jour d'une éclipse ce fait à marqué le cours rapide de sa vie de coursier...

LES ANGLAIS ont aussi leur cheval légendaire: c'est «Eclipse»! Ce nom personnifie une des phases principales des annales du turf et de l'histoire de l'hippisme britannique. Il a traversé les siècles comme une légende, comme celui du cheval le plus extraordinaire qui ait jamais existé... Non seulement il ne fut jamais battu, mais encore jamais il ne fut effleuré de l'épée ou de la cravache. Nul cheval de course ne posséda à un plus haut degré, les trois qualités primordiales du vrai crack — du champion — atteindre, lutter et dépasser pour vaincre.

A vrai dire, il ne fut guère possible au cours de sa carrière de s'assurer de l'une de ces trois qualités, car «Eclipse» n'eut jamais besoin de lutter, et il gagna toujours avec une si grande facilité qu'il semblait courir seul!

Il resta durant toute la période où il courut en possession de cette incontestable supériorité, et aucun cheval ne lui fut même comparé jusqu'à l'apparition de Gladiateur qui montra une écrasante supériorité sur tous les chevaux de son époque.

NE LE JOUR D'UNE ECLIPSE

La tradition hippique a fidèlement conservé l'histoire d'Eclipse dans ses moindres détails. Il naquit le 5 avril 1764. Son nom lui vint du jour de sa naissance, qui fut marquée par l'éclipse solaire de cette année. Issu de « Marske » et de « Spletta », il fut le premier produit de sa mère, qui descendait du glorieux ancêtre « Godolphin » par « Regulus ». Son père « Marske » était fils de « Darnley-Araban » et de « Squit ».

A l'âge de deux ans, ne montrant aucune qualité remarquable, il fut réformé de l'écurie de courses du duc de Cumberland, chez qui il était né. Il fut acheté par un marchand de chevaux de Smithfield, du nom de Wildman, au prix de... cent guinées... A l'âge de trois ans, il avait acquis un développement remarquable, et il fut inspiré la plus grande confiance à son nouveau propriétaire, s'il n'eût, en même temps, révélé un caractère fantasque et capricieux, ce qui — soit dit en passant — constitue un des plus graves défauts que puisse avoir un cheval de course.

DEUX PROPRIETAIRES A 50 O/O

Pour triompher de cette résistance, Wildman s'adressa à un certain Sullivan, directeur des écuries du capitain O'Kelly, un des plus grands sportsmen de cette époque. Sullivan, en matière de dressage, passait pour un « charmeur ». Il consentit à entreprendre « l'éducation » d'Eclipse, à la condition que Wildman céderait une part dans la propriété du cheval au capitain O'Kelly, qui grâce à cette transaction devint propriétaire d'« Eclipse » pour 50 %. L'entraînement dirigé par Sullivan se poursuivit. Lorsqu'il fut terminé, quelques jours avant la première course, dans laquelle « Eclipse » fut engagé, on voulut se rendre compte de sa qualité réelle. On l'essaya donc contre l'un des meilleurs chevaux de l'époque.

On commença déjà à « surveiller » les essais. Des précautions furent prises pour tenir l'expérience secrète. Des « tipsters » qui n'avaient pu surprendre le cheval pendant son galop, rencontrèrent une vieille femme que le hasard avait favorisée. Ils l'interrogèrent.

— J'ai vu, dit-elle, un cheval à jambes blanches, qui galopait d'une façon monstrueuse, et loin derrière une autre cheval qui cherchait à l'attraper; mais, jamais, il n'y parviendrait, même s'ils couraient jusqu'au bout du monde...

DEBUTS A CINQ ANS

« Eclipse » parut donc pour la première fois sur un hippodrome à l'âge de cinq ans. C'était le 3 mai 1769; la date est à retenir. Il était monté par le jockey Whiting, et l'épreuve portait le nom de « Prix des Nobles et des Gentlemen ». Les couleurs? Casaque jaune, toque noire. La distance: 4.000 mètres, en partie liée.

« Eclipse » parti à 4 contre 1

battu avec une facilité déconcertante les quatre bons chevaux qui lui étaient opposés. C'étaient: « Gower », « Chance », « Social » et « Plume ». Au cours de la même année, il triompha avec aisance dans les neuf courses dans lesquelles il fut engagé.

L'année suivante, à la première réunion du meeting de Newmarket, il fut opposé, dans le Prix du Roi, à « Bucephalus », qui n'avait encore jamais été battu. Les paris, on s'en doute, furent animés et fort élevés. « Eclipse » domina son rival, comme il avait dominé tous les chevaux qu'il avait rencontrés.

Une supériorité aussi écrasante ne tarda point à exciter la haine et l'envie. On résolut de se débarrasser à tout prix d'un cheval que l'on ne pouvait battre!

Wildman, effrayé des menaces qu'il entendait proférer contre son crack et des lettres anonymes qui lui parvenaient, céda la propriété tout entière d'« Eclipse » au capitain O'Kelly pour la somme de... 25.000 francs!

« Eclipse » courut et gagna avec la même forme et la même aisance déconcertante à Nottingham, à York et à Lincoln. Cette série ininterrompue de victoires surexcitèrent au plus haut point l'arrogance de ceux qui voyaient les meilleurs chevaux battus par le super-champion. Les dangers que courait « Eclipse » au cours des déplacements devinrent de plus en plus menaçants, malgré toutes les précautions.

UNE DEUXIEME CARRIERE

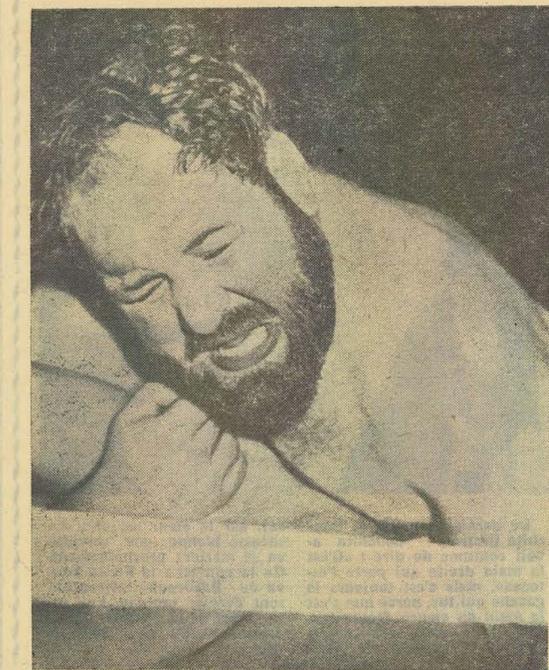
Le 4 octobre 1770, il courut pour la dernière fois, en levant avec son habituel brio le Prix du Roi. Après cette ultime victoire, Lord Grosvenor offrit au capitain O'Kelly d'acheter le cheval imbattable pour la somme considérable — pour l'époque — de 300.000 francs! Mais, en vrai sportsman, le capitain O'Kelly refusa.

Craignant qu'on réussît à mettre à exécution les menaces proférées depuis si longtemps contre « Eclipse », son propriétaire renoua avec courses et décida de consacrer le crack à la reproduction et l'envoya au haras.

Quand Zenklusen lance le marteau ... c'est un record qui est homologué

APRES avoir pendant 14 ans pratiqué avec succès la boxe comme poids lourd, le Lausannois Jean Zenklusen (Stade-Lausanne) s'est mis à la discipline athlétique du marteau. Les profanes diront que cela ne change pas beaucoup quand un coq prend un marteau... Ha! Ha! Le marteau — qui n'en est pas un — se lance pacifiquement sur le gazon d'un stade.

Après avoir débuté seul et tâtonné dans une spécialité très difficile, Zenklusen atteint modestement 21 m. en 1947. Il reprend au printemps 1949 et, lors de la rencontre-Vaud-Genève, bat le record vaudois avec 40,57 m. Aux cours d'Instructeurs de l'ASAL à Fribourg en 1950, il bénéficie de l'enseignement de l'entraîneur bernois Grutler (GGB) qui corrige sa position et lui apprend à ne pas lancer en force,



Au catch on peut torde n'importe quel membre? Ce n'est pas /joli, mais surtout pas tragique: dans quelques instants, l'homme ployé sous et par Ujovic se relèvera et jettera peut-être son adversaire par dessus les cordes du ring.

L'occultisme, science hermétique, a influencé toute la littérature Son empreinte est présente dans les œuvres des plus grands romanciers de tous les siècles

Si quelques hommes de sciences se sont intéressés à l'occultisme, ce sont surtout les écrivains du XIXème siècle qui tenteront d'y retrouver des vérités méconnues et des sources d'inspiration. L'on sait que Victor Hugo, Gérard de Nerval, Balzac, Baudelaire empruntèrent à cette tradition millénaire le point de départ et l'armature secrète de certaines de leurs œuvres. Avant eux, d'ailleurs, Dante et Rabelais avaient tenu compte des conceptions de l'hermétisme, si l'on en croit leurs commentateurs modernes. En Angleterre, William Blake et Milton, en Allemagne, Goethe et les écrivains du groupe romantique, en Amérique, Edgar Poë, se référent souvent à un courant de pensée issu des âges les plus reculés, et en nourrissent certains de leurs pages qui, de ce fait, apparaissent d'une beauté énigmatique. De sorte que l'on ne saurait pénétrer complètement le sens de quelques-uns des grands chefs-d'œuvre de l'esprit humain, si l'on n'acceptait pas d'étudier le message qui ne cesse de se perpétuer sous les espèces de la tradition occulte.

Une telle étude est malheureusement fort malaisée en raison du fait que les éclaircissements émis à son propos sont disséminés en d'innombrables ouvrages dont les auteurs paraissent avoir dérobé ce

qu'ils ne savaient peut-être qu'à demi, sous les plus obscures digressions, ou entremêlé les pires naïvetés aux révélations les plus singulières. C'est pourquoi des ouvrages de synthèse tels que La Kabbale, par Henri Sérouya et le Dictionnaire pratique des Sciences occultes par Marianne Verneuil, récemment publiés, sont d'une grande utilité pour le chercheur.

Si la Kabbale est une doctrine dont les éléments transparaissent presque toujours derrière les formes variées de l'occultisme, c'est qu'elle est elle-même constituée par un ensemble de traditions ésotériques issues tant du platonisme, du néoplatonisme, de la gnose chrétienne, que des religions des Chaldéens et des Perses. Le mysticisme hébraïque qui s'exprime dans les Sefer Yessira et le Sefer ha zohar s'est en effet nourri de celui qui avait cours dans chacune des contrées méditerranéennes ou asiatiques des Juifs, dans leurs tribulations, durant l'occasion de parcourir. Il n'est donc point surprenant que l'occultisme, qui paraît être le lieu de rencontre des vestiges de ce que furent les religions ou les enseignements secrets du paganisme, se présente comme une annexe ou un prolongement de leur synthèse, c'est-à-dire de la Kabbale.

Henri Sérouya nous décrit dans son ouvrage le mécanisme de la création selon lequel Dieu, par émanations successives, donne naissance aux différents plans de l'univers. Il souligne que selon la Kabbale, chacune des lettres de l'alphabet correspond à l'un des attributs de la divinité, et en est le signe. Enfin il précise que chaque aspect du monde n'est que la projection d'une idée pure qui pré-existe en Dieu. L'on aperçoit aussitôt une parenté entre cette conception et l'idéalisme platonicien. Bien que par un jeu subtil d'arguments les Kabbalistes se défendent d'accepter le panthéisme, leur doctrine y prend évidemment son point de départ. Au passage, l'on reconnaît dans le rôle attribué aux idées créatrices celui que Goethe confère aux entités qu'il nomme les Mères au cours du Second Faust — celles qu'il fait remonter à son héros après l'avoir fait remonter à travers les plans successifs de l'univers. Le caractère divin attaché par la Kabbale aux lettres de l'alphabet nous permet de concevoir à quelle source Balzac avait puisé, lorsque dans Louis Lambert il souligna le caractère sacré des lettres et des nombres.

Marianne Verneuil dans les explications qu'elle nous donne, à son tour, de la plupart des symboles traditionnels de l'occultisme, insiste avec raison sur le caractère analogique du processus de pensée selon lequel se développe la tradition ésotérique. La théorie des Correspondances, que l'on retrouve dans Swedenborg, est à la base de tous les enseignements du paganisme, et tient une place majeure dans la Kabbale. C'est par Swedenborg que Baudelaire l'a connue, et l'on sait qu'il basa sur elle toute son esthétique. Mallarmé et les poètes symbolistes devaient, à cet égard, s'en inspirer complètement, non seulement

TECHNIQUE DIFFICILE

La technique de ce lancer est très particulière et exige un entraînement suivi. Il faut faire bloc avec le marteau, tout en restant décontracté. La position du corps doit se maintenir perpendiculaire au sol, ce qui n'est pas aisé, étant donné qu'on a calculé que pour un jet de 40 m., le marteau développe une force centrifuge de 450 kg. C'est dire que l'athlète qui se livre à ce sport ne saurait être trop léger, sinon il ne résisterait pas à cette force centrifuge et serait déporté. Mais l'ancien poids lourd, Zenklusen ne risque rien: il mesure 1,90 m. et pèse 86 kg.

J'AI DEPASSE 45 m. A L'ENTRAINEMENT

Pour nos lecteurs, Zenklusen nous a fait une démonstration complète de cette spécialité qui le passionne et nous a déclaré:

— A l'entraînement, je fais une vingtaine de jets deux fois par jour. Je m'astreins à des démarrages et à des sprints pour améliorer ma détente et ma vitesse de rotation. Les résultats atteints varient selon la forme du jour, mais j'ai déjà plusieurs fois effectué des lancers de plus de 45 m. Je m'en vais continuer régulièrement pour améliorer mes performances.

— Quel est le record suisse? — Il a été établi il y a une dizaine d'années par le Zurichois Nido (L.) avec 50,28. Mais le champion olympique de 1948, le Hongrois Nemeth, a fait mieux puisqu'il a réussi 56 m. à Londres et... 59,85 m. en mai 1950.

— Ce sont évidemment là des chiffres qui laissent rêver. Mais cela ne peut que vous stimuler à persévérer dans une spécialité où vous avez déjà atteint de bons résultats. Et soyez aux Championnats suisses de 1951. Vos camarades du Stade-Lausanne comptent sur vous.

Le catch, un sport pour durs n'est pas terrible...

Luttant devant un public qu'ils électrisent, les catcheurs ne se font pas mal

IL manquait quelque chose à mon éducation d'homme civilisé du XXème siècle: je n'avais pas encore vu deux catcheurs aux prises. Or, un heureux hasard m'a permis de combler cette grave lacune: les photographies que nous publions ici me sont tombées sous les yeux. Il était évident qu'un si beau spécimen d'« homo sapiens » devait, en action, procurer des joies qui, pour ne pas être spirituelles, n'en devaient pas moins être profondes. Ce M. Michel Ujovic, champion de catch de l'Europe centrale, qui pèse 108 kg. et qui mesure 1 m. 85, qui a déjà été victime d'une fracture du crâne pour avoir affronté un adversaire probablement plus lourd que lui et doué de la force nécessaire pour le faire passer de l'autre côté des cordes du ring, ce monsieur, dis-je, devait avoir de dignes émules. Et d'un doigt inquiet, j'ai feuilleté le calendrier sportif, n'ayant de cesse que quelque organisateur bienveillant mit sur pied un « meeting » où je pusse « en » voir à l'œuvre.

L'occasion — unique pour la bonne raison que je ne mettrai plus jamais les pieds dans un local où de telles rencontres sont organisées — s'est présentée l'autre jour dans une ville voisine où quelques spécialistes s'affrontaient.

Et je me permets de vous donner ici mes impressions de profane, au risque de m'attirer les foudres des techniciens et des « mordus » comme on dit. Le catch est un art. Il faut être tout à la fois clown — pour faire les grimaces et pousser les gémissements affreux au bon moment, ou pour se tenir la tête avec une expression d'intense douleur; acrobate — pour tourner trois fois sur soi-même lorsqu'un adversaire vous balance par-dessus ses épaules noueuses et vous projette délicatement sur le tapis, tragédien — pour feindre la colère et s'attirer les huées de la foule lorsqu'on refuse de serrer la main de son vainqueur.

Qu'on m'entende bien! Je dis ce que j'ai vu. Je ne doute pas qu'il y ait parfois des combats sérieux où les deux hommes, par une triste fatalité, en arrivent à se faire mal, c'est-à-dire à pratiquer des prises douloureuses ou à se distribuer de magistrales manchettes dans les côtes ou sur le plexus solaire, sans parler des coups de pied à la face ou sur quelque autre partie de ce que l'on croit encore, à distance, être un corps humain; alors que ce n'est plus qu'une masse de chair bizarrement conformée.

Mais j'ai l'impression que ces cas sont rares, que l'on arrange les combats, que le vainqueur est désigné dans les coulisses avant le match et que l'essentiel est que la foule — souvent en bonne partie féminine — puisse donner libre cours à son enthousiasme bon enfant, à son si naturel besoin d'expansion. Et si le sang coule, les spectateurs sont d'autant plus satisfaits, contrairement aux catcheurs qui ne doivent pas y tenir, eux. A vrai dire, le catch est vraiment à l'image de notre temps!

DEFINITIONS A L'USAGE DU PROFANE

Catch... as catch can: prétendue lutte où souvent on ne lutte pas, mais où l'on jongle avec son adversaire. Au sens premier: attrape comme tu peux... surtout les derniers des spectateurs. Ce sport n'est pratiqué que par les quelques spécialistes professionnels et ne s'adresse pas à la masse. Il a ses initiés.

Ring: estrade carrée entourée de cordes qui servent à faire basculer l'adversaire sur le public. Ce sont les plus beaux moments de la soirée, ceux où tout le monde se lève en criant sa satisfaction!

Arbitre: monsieur habillé de blanc qui est la plupart du temps à plat-ventre pour voir si les deux épaules d'un adversaire touchent le sol. Il est souvent pris à partie mais, s'il reçoit quelques horions, il faut se dire qu'il fait comme ceux qui jugent: il gagne sa vie aux dépens de ceux qui le sifflent. Il a le plus souvent un aspect frêle qui contraste avec celui des mastodontes autour desquels il évolue avec prestesse. Ceux-là, au contraire, justifient l'opinion des anthropologues que l'homme descend du singe. Toute preuve subséquente est désormais superflue. Mais les singes, eux, ne font pas de catch!

La manchette: d'un revers du bras, on frappe son adversaire sur un point sensible ou non de son anatomie, selon l'acharnement de celui qui frappe et la bourse qui est en jeu.

Le ciseau: peut se pratiquer de plusieurs façons: en sautant, en rampant, en se tortillant, en se « tire-bouchonnant ». Le résultat est toujours le même: la tête de l'adversaire est serrée entre les jambes de celui qui a réussi un beau ciseau. Il est interdit de chauffer ou de raconter une histoire

La Colombe de la Paix modeste soviétique, vue par le « St. Louis Post Dispatch ».



Deux expressions de terreur, pendant la lutte



Grâce à un chimpanzé mort mystérieusement, on a pu isoler un nouveau virus filtrant

IL y a environ sept ans, un chimpanzé d'un zoo de Floride tombait malade et mourait d'une fièvre mystérieuse. Du sang de l'animal, on isolait une espèce nouvelle de virus filtrant, une de ces particules inconnues situées sur la frontière qui sépare le monde de la vie de celui de la « non-vie », et qui provoquent quelques-unes des affections les plus mortelles de l'homme. Ce virus était apparenté de très près aux microbes de la fièvre jaune, de l'influenza et du rhume commun. Toutefois, des essais de laboratoire prouvaient qu'il n'était identique à aucun d'eux.

Quelques mois plus tard, des soldats américains des Philippines furent saisis à la suite d'une fièvre que les majors de l'armée n'arrivèrent pas à identifier. Des expériences ultérieures démontrèrent que la cause de cette fièvre était identique à celle découverte dans le sang du chimpanzé. Toutefois, les hommes n'avaient pas été sérieusement malades et s'en étaient tirés avec quelques jours de repos.

On sait maintenant que ce virus particulier est très répandu dans le monde et qu'il est la cause de bien des maladies pour lesquelles les médecins ne purent établir de diagnostic. Il a pu être isolé en Afrique Orientale, par des savants de la Fondation Rockefeller qui l'ont détecté également dans le sang d'un moustique, d'une mangouste, d'un être humain et d'un singe.

Des prélèvements sanguins faits sur plusieurs êtres humains de cette région ont prouvé qu'ils avaient été malades par le passé du fait de ce virus, mais qu'ils étaient maintenant immunisés. Le nouveau virus fait partie d'une liste de dix-huit organismes isolés pour la première fois par les médecins de la Fondation dans les Tropiques.

Ce virus a été baptisé « virus mengo ». Bien que les affections qu'il provoque chez les humains paraissent bénignes, il a la curieuse

propriété, au cours de ses mutations extrêmement rapides, de se changer en germes beaucoup plus dangereux. C'est ainsi que les virus de l'influenza, qui causent rarement la mort, peuvent déclencher de grandes épidémies, comme en 1918. Et plus celles-ci se prolongent, plus ils deviennent dangereux.

Des descriptions des nouveaux virus, et spécialement du virus « mengo » qui s'attaque à l'homme, ont été envoyées aux organismes de santé publique du monde entier, afin que les cas de fièvre provoqués par eux puissent être diagnostiqués rapidement.

Jusqu'ici, il n'a été possible d'identifier un virus que d'après son comportement dans des tests sanguins effectués au laboratoire.

Ces organismes sont en effet beaucoup trop petits pour être visibles au plus puissant des microscopes ordinaires. Cependant, au cours des deux dernières années, le microscope électronique qui permet de voir des objets de dimensions aussi faibles que 1/10 000 000e d'un pouce (2 cm. 54) a rendu possible la description de tous ces organismes mortels, à l'exception des inférieurs petits.

Une surveillance très poussée sera bientôt exercée dans le monde entier, en vue de déterminer la répartition des nouveaux virus.

T. HENRY



A Tous Ceux Qui Voyagent

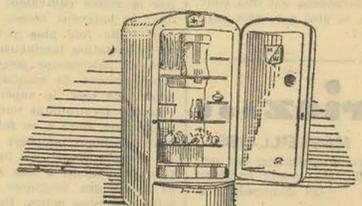
Voyager par avion et disposer d'un surplus de temps pour vos affaires ou pour votre plaisir. Réservez votre passage par B.O.A.C. vous serez certain de voyager par une ligne dont la réputation de sécurité et de service n'est pas surpassée. L'entretien des avions est assuré par des techniciens qui appliquent scrupuleusement le traditionnel système de contrôle B.O.A.C., résultat de 31 années d'expérience. B.O.A.C. est la première ligne aérienne à installer le radar. Tous les avions sont des quadrimoteurs. Ils sont pressurisés et le service de premier ordre comprend repas et boissons gracieusement offerts, ainsi que le logement de nuit en cours de voyage.

ARRIVEZ PLUS VITE! RESTEZ-Y PLUS LONGTEMPS!

B.O.A.C. PREND BIEN SOIN DE VOUS

Pour tous renseignements s'adresser: Au Caire: Air Booking Centre, 1, Rue Kasr-El-Nil, Téléphones 49747, 49990 & 49999 — Alexandrie: 18, Midan Sinaï Zaghout, Téléphones 22837 & 28481, ou auprès de toute Agence de Voyage reconnue.

BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION WITH Q.E.A., S.A.A., T.E.A.L.



Mifanohouse Electric

15 & 22, AV. FOUAD 1er

TEL: 27460 ALEX.

24, RUE SOLIMAN PACHA — TEL: 77948 — LE CAIRE

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E.

CAPITAL SOCIAL entièrement versé: L.E. 400.000

FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE

88, Rue du Palais N° 3 — Hadra — Alexandrie.

TISSAGE DE LA SOIE

à Choubra El Khema — B.P. 1707 — Le Caire.

MAGASIN DE VENTE

68, Rue Azhar — Le Caire

Les Astres vous Présentent

Du 9 au 15 Novembre inclus

21 MARS AU 20 AVRIL
BELIER
 Grands troubles chez certains Béliers. Une semaine d'angoisse et de mélancolie provenant d'un souvenir amer ou de circonstances difficiles. Les maux qui peuvent encore aboutir à un succès. Tout s'enchevêtre et paraît vous anéantir. Soyez patients et vaillants, l'avenir chanceux et proche. Ceux du 2ème décan (1er avril au 10) se sentiront jeudi prochain délivrés d'un grand poids et une nouvelle vie va commencer. Les B. et les L. recevront de bonnes nouvelles et un voyage s'ensuivra. Les amoureux auront la malchance d'être séparés, soit par des intrigues soit par causes d'obligations. Rentrée d'argent.

21 AVRIL AU 21 MAI
TAUREAU
 Grande dispute en ménage et parfois pour un rien. Gare aux mauvaises langues et à la convoitise des voisins. Rencontre d'amis lointains qui vous seront de bonne augure. Chance en amour et rencontre de l'âme sœur. Mariages heureux surtout les R. et les P. Héritage important. Procès difficile mais gagné en fin de compte. Méfiez-vous de vos calmes et évitez des mots blessants, car vous pourriez subir une vengeance néfaste. Entrez dans de nouveaux travaux, vous réussirez. Les élèves Taureau seront presque toujours les premiers en classe et surtout en langue.

22 MAI AU 21 JUIN
GENEAUX
 Heureux retour pour certains voyageurs. Belles expériences acquises. Récemment d'une nouvelle vie. Semaine calme et meilleure santé. Dégagez les poumons et évitez les courants d'air, car un refroidissement peut vous entraîner à une maladie grave. Evitez les discussions fortes et continues, qui développent chez vous l'insomnie. Plusieurs reconciliations. Bonheur conjugal chez ceux du 1er décan. Males mésestante totale chez ceux du 2ème décan. Evitez les bains de mer et les douches froides, ainsi que les fortes marches. Réception de lettres de loin qui vous reconforteront et emploi rémunérateur pour les F. et T.

22 JUIN AU 23 JUILLET
CANCER
 Lecteurs Cancer une bonne semaine vous est destinée. Vous avez de bons changements, et de nouvelles amitiés, rentrée d'argent, invitation de villégiature ou d'amusements. Plusieurs demandes en mariages pour les jeunes filles et beaucoup de bonheur pour les hommes Cancer. Mésestante dans les vieux ménages, à cause de leurs enfants. Il faut les tolérer. Evitez les spéculations en bourse. Ne jouez pas trop aux cartes. Une agréable surprise viendra de loin. Ceux qui se sentent seuls rencontreront une consolation et dès lors ils seront heureux.

24 JUILLET AU 23 AOUT
LION
 Les Lion ne savent employer leur riche nature et sont toujours forts pour la critique d'autrui. Ils se sentent si supérieurs et sont fiers. Mais quand on les connaît bien, il n'y a rien de plus beau que leur caractère. Maîtrisez vos nerfs et attendez-vous dimanche du nouveau. Votre idéal sera atteint mais que de difficultés sur votre chemin. Semaine de lutte et de mauvais sang, mais vous vous acheminez vous-même au triomphe. Décisions de voyages utiles et importants. Ne changez pas de décisions. Les S. et les R. auront une surprise très agréable et leur avenir s'annonce lumineux. Les amours seront prospères. Ne restez pas inactifs. Aimez le chiffre 5.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE
VIERGE
 De belles fiançailles pour les jeunes filles du signe de la Vierge du 2ème décan, (3 août au 12) dont l'ascendant est le Scorpion. Sagittaire. Grandes rentrées d'argent. Désirs de développer certaines sciences qui vous rendront célèbres plus tard. Méfiez-vous de grands réglemes, votre abdomen peut le ressentir. Ceux qui voyageront ou retourneront de voyage auront toujours du succès. De grands déplacements et une vie aventureuse se présente pour certains. Grande joie provenant des enfants. Réussite avec examens. Les amoureux seront heureux. Les spéculations ne seront pas mauvaises.

24 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE
BALANCE
 Un nouvel amour pour ceux du 2ème décan (4 oct. au 13). Semaine heureuse et amours excessifs. Bonnes influences et décisions de mariages qui peuvent être conclus entre mai 1951 à juin 1952. Changement de situation et de local. Propositions d'affaires importantes ou travail de journal. Soignez les reins et la circulation de sang, qui négligés peuvent attaquer violemment vos nerfs. Les jeunes filles Balance doivent consulter leur cœur avant de conclure une union pour la vie. Choisissez celui qui vous aime et non celui qui vous remplit d'argent. Beaucoup de Balance auront la joie de devenir mamans. Tension nerveuse en famille, mais avec de la patience et du savoir faire une paix peut s'ensuivre.

24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE
SCORPION
 Maîtrisez vos nerfs en compote. Les contrariétés subtiles ne sont arrivées que pour votre bien. C'est plus tard que vous réaliserez ce point. Invitation à une party où certaines jeunes filles rencontreront leur idéal. Un beau mariage aura lieu. Ne soyez pas trop franc ni ironique, toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire. Un beau voyage pour les Messieurs du 1er décan. Plusieurs deviendront riches. Ceux qui ont des amis L. ou W. auront la chance d'être guidés. Evitez les abus de toutes sortes surtout les veilles vous pouvez avoir des troubles qui peuvent vous nuire énormément.

23 NOVEMBRE AU 21 DECEMBRE
SAGITTAIRE
 Que de Sagittaires angossés cette semaine. Les parents seront inquiets pour leurs enfants les jeunes filles pensent à leurs partenaires infidèles. Ceux qui travaillent ne savent pas comment se tirer d'affaires. C'est une semaine difficile, supportez sagement, car à partir de lundi des meilleurs aspects planétaires arrangeront votre situation. Evitez les nerfs qui peuvent vous rendre malade. Ceux qui font du sport sont sûrs d'une bonne santé. Méfiez-vous de ceux qui vous entourent il y a des intrigants et mesurez vos paroles. Les F. et B. trouveront un bijou ou des banque-notes qui les mettront en contact avec des gens.

22 DECEMBRE AU 20 JANVIER
CAPRICORNE
 Grand rennes - ménage dans les affaires. Un procès en suspens sera contre vous. Une inspiration subite sauvera votre situation, mais un rennes soudain vous obligera à remplir certain devoir, car n'oubliez pas que la devise "Capricorne" est : FAIS CE QUE DOIS ADVIENNE QUE POURRA. Grandes rentrées d'argent, mais qui seront vite enfouies. Grandes dépenses pour la protection de vos biens. Obligation d'entreprendre un voyage important. D'une grande discussion naîtra une grande lumière. Disputes en ménage mais souvent c'est de votre faute. Certains parents auront la joie de flatter leurs enfants.

21 JANVIER AU 19 FEVRIER
VERSEAU
 Plusieurs Verseau changeront de partenaire. Faites bien votre choix et sachez à quel vous avez à faire. Tant de bonnetures faites de tout pour vous faire aimer, et si vous y tenez et un heureux mariage peut se décider cette semaine. Amusements collectifs et du sport. Faites attention de ne pas abuser car vous pouvez souffrir de certains troubles de sang et de reins. Faites la sieste, vous vous porterez bien. Petits voyages imprévus. Attention aux pick-pockets vous pourriez être dévalisés. Samedi une bonne nouvelle. Mettez un peu d'ordre dans vos affaires vous changerez complètement votre manière de vivre. Ayez confiance à votre chiffre 14.

20 FEVRIER AU 20 MARS
POISSONS
 Surveillez vos pieds principalement jeudi matin. Une distraction pendant vos courses peut vous faire tomber. Vous faites bon cœur contre mauvaise fortune et souvent une angoisse vous envahit tout entier. Le subconscient est souvent en alerte et sans le vouloir vous faites fausse route. Méfiez-vous des soi-disant nouveaux amis c'est pour moi vous tromper. Rentrée inespérée d'argent, attendu depuis six mois. Réception d'une lettre qui vous mettra hors de vous-même, c'est alors qu'il vous faudra tout le calme possible. Chantez, riez, même, à contre cœur, vous ferez partir le mauvais sort. Il vous viendra l'idée de remplir un devoir. Les amoureux auront du succès et des preuves flagrantes d'amour.



Pull over jaune et gris

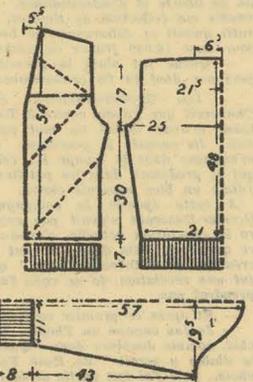
(TAILLE MOYENNE POUR HOMME)

Fournitures : 125 g. de laine "Pingouin Mondain", col. Citronnade ; 350 g. de laine "Pingouin Alpin", col. Marengo foncé ; 2 aig. de 2 mm. de diam. ; 2 aig. de 2 mm. 5 de diam.

Points employés : 1) Côtés 1/1 ; 2) Jersey.

Echantillon : Jersey 20 m. = 6 cm. ; 20 rg. = 4,6 cm.

Devant : Monter 3 m. en Citronnade avec les aig. fines (A sur le schéma). Tric. en côtes 1/1 en aug. de ch. côté de 2 m. tous les rg. (37 fois). Laisser en att. Faire un 2e triangle en sens inv. et le mettre à côté du 1er, les côtes inclinées vers le ml. (B). Ajouter 1 m. au ml. qui se tric. toujours à l'env. sur l'env. sur l'end. de l'ouv. et à l'end. sur l'env. A ch. rg. dim. de ch. côté de cette m. en tric. 2 m. ens. et de ch. côté, cot. à aug. de 3 m. tous les 2 rg. (9 fois). Puis de ch. côté, comm. les emman. en dim. d'1 m. tous les 2 rg. (15 fois) (C). Laisser en att. et comm. l'épaule dr. (D). Monter 3 m. Aug. de ch. côté de 2 m. tous les 2 rg. (19 fois), puis aug. à dr. de 2 m. (4 fois) ; 3 m. (4 fois) et 4 m. (2 fois) pendant qu'on dim. à g. tous les 2 rg. : 1 fois 2 m. et 1 fois 1 m. pour



le début de l'encol. On arrive à C. Mettre à g. des m. en att. en ajoutant 1 m. entre les 2. On a donc sur l'aig. CC'-C'C. Laisser en att. et faire l'épaule g. en sens inv. Mettre à la dr. des m. en att. Au ml., cont. à dim. d'1 m. tous les rg. (53 fois). Dim. de même de ch. côté de la m. ajoutée à l'emman. en C (53 fois) et en même temps, cont. les dim. de l'encol. tous les 2 rg. 1 fois 1 m., 1 fois 2 m. Lorsque l'encol. a rejoint la côte horiz., rab. en 1 fois les m. rest. qui term. la pointe de l'encol. Relever 140 m. sur le bas, en laine Marengo et avec les grosses aig. Faire 7 cm. de côtes 1/1 et rab. en tric. les m. comme elles se prés.

Dos : Monter 140 m. en Marengo avec les grosses aig. Tric. 7 cm. de côtes 1/1, puis trav. en jersey en aug. de ch. côté d'1 m. tous les 2 cm. (14 fois). A 30 cm. du ht. des côtes, rab. 9 m. de ch. côté, puis : 3 m. et cont. droit. A 17 cm. d'emman. rag. 7 m. de ch. côté, tous les 2 rg. (7 fois) et les m. rest. en 1 fois pour l'encol.

Manche droite. Comm. par le ht. Monter 16 m. en marengo avec les grosses aig. Tric. en jersey en aug. de ch. côté et tous les 2 rg. : 3 m. (2 fois) ; 3 m. (3 fois) ; 2 m. (3 fois) ; puis à dr. : 1 m. (14 fois) et à g. : 2 m. (10 fois), 4 m. (2 fois) et 6 m. (2 fois). Dim. de ch. côté d'1 m. tous les 6 rg. (29 fois). A 57 cm. du début, tric. 8 cm. de côtes 1/1 et rab. en tric. les m. comme elles se prés. Faire la manche g. en sens inv.

Encolure. Monter 20 m. Faire une bande de jersey de 65 cm. et rab. Montage. Repasser les parties en jersey, l'env. du jersey formant l'end. du trav. Faire les coutures de dessous de bras et d'épaules. Fermer les manches, les monter. Monter la bande d'encol. en la pliant en deux et lui faire former une pointe dans l'angle du ml. Couper en dessous.

Avez-vous une poitrine "royale"

Quelques conseils utiles pour conserver votre fraîcheur

TOUT le monde n'a pas reçu en don une anatomie sans défaut, mais avec un peu de patience et de persévérance, toutes les femmes peuvent réparer les erreurs disgracieuses de la nature.

La poitrine peut présenter quatre sortes d'imperfections : seins trop petits, chute légère, chute importante, seins hypertrophiés ; à chaque mal son remède.

CULTURE PHYSIQUE

La culture physique est efficace, à condition d'être poursuivie régulièrement et pendant plusieurs mois.

Le but de toute culture physique étant de développer certains muscles, il faut comprendre quelle est, dans le sein, la part de l'armature musculaire. Le sein est une glande entourée d'une couche de graisse ; dans la profondeur, il repose sur le muscle grand pectoral ; quelques fibres rattachent la glande au muscle.

Les mouvements qui tendent le grand pectoral sont donc utiles, mais leur pouvoir sur le sein lui-même est limité. Néanmoins ils donnent au thorax une jolie ligne, ce qui est appréciable. Lorsque le muscle est bien développé, il fait gonfler la poitrine en avant, le sein trouve un meilleur appui sur ce plan incliné et il se bombe au lieu de tomber verticalement comme lorsqu'il repose sur une poitrine creuse et peu musclée.

Voici trois excellents mouvements à exécuter dix fois chaque matin, très lentement :

1) Levez les bras au-dessus de la tête ; rejetez-les fortement en ar-

rière, puis ramenez-les sur la poitrine ;

2) Ouvrez les bras latéralement en allant le plus loin possible en arrière (vers le dos) et ramenez-les le long du corps ;

3) Assise en tailleur, mains aux épaules, faites tourner vos coudes le plus loin possible en arrière, puis le plus loin possible en avant.

DOUCHES FROIDES

C'est un des moyens les plus simples et les plus efficaces pour raffermir la poitrine. Si vous ne possédez pas d'appareil spécial, vous pouvez vous tamponner la poitrine avec un gant de toilette trempé dans l'eau froide ou la doucher avec une poire en caoutchouc.

ASTRINGENTS

Il est bon de faire suivre les douches d'un tamponnement circulaire (de bas en haut), soit avec un bon tonique ou un astringent (par exemple : alcool camphré et jus de citron ou citron et rhum), soit avec le mélange suivant :

300 gr. de fleurs de verveine macérées dans un litre de vinaigre et passées dans un linge fin.

UN POINT ESSENTIEL

Voilà le point essentiel de notre chronique car seul le soutien-gorge vous aidera à conserver votre poitrine en bon état ou le cas échéant, à en masquer les imperfections.

Il faut porter un soutien-gorge dès que la poitrine est formée, vers 13 ou 14 ans. Un bon soutien-gorge doit maintenir sans gêner ni serrer. Il doit être assez large pour ne pas comprimer le sein et de forme pointue pour laisser une place au mamelon, partie la plus délicate du sein.

Il doit avoir un serrage réglable, la poitrine pouvant, à certains moments, changer de volume. Il ne doit pas rapprocher les seins, qu'il faut laisser indépendants l'un de l'autre. Il doit maintenir le sein par en-dessous à l'aide d'un renfort (fil de laiton glissé dans l'étoffe, tissu ou ruban rigide, petites baleines). Les bretelles doivent être larges pour ne pas laisser de marques sur l'épaule et assez courtes pour maintenir le sein sans le re-

monter, ce qui distend les fibres naturelles de soutien.

Evitez de serrer votre poitrine dans des corsets en biais que certaines adoptent parfois sur les plages et qui, au lieu de maintenir les seins, les écrasent et les déforment ; en outre elles compriment le thorax et gênent la respiration.

Il est essentiel de porter un soutien-gorge, même si on a une poitrine parfaite. Le sein n'étant pas maintenu par un muscle, les fibres qui le rattachent au grand pectoral et le tissu sous-cutané sont insuffisants pour soutenir seuls la glande mammaire. Un soutien-gorge garantit l'avenir. (Quand vous l'achetez, essayez-le debout).

Faut-il garder son soutien-gorge la nuit ? Oui, disent les Américains qui prétendent que le poids du sein sans soutien provoque ou active la ptose.

En réalité, à part celles dont les seins sont très abondants, cette précaution semble superflue. Le corps doit être libre et se détendre pendant la nuit ; d'ailleurs la position couchée supprime les ballonnements et la traction vers le bas, qui sont les principales causes de déformation.

CHIRURGIE ESTHETIQUE

Dans de tels cas, la chirurgie esthétique seule est efficace. Elle donne de très beaux résultats mais, quoique sans danger, l'intervention est longue (une heure et demie en moyenne) et pratiquée sous anesthésie générale.

En cas de ptose, on transpose le mamelon ; en cas d'hypertrophie, on réduit le volume de la masse graisseuse. Les cicatrices s'effacent presque totalement sous l'action de l'électricité ; des traces légères restent cependant visibles.

N'oubliez pas qu'un bon soutien-gorge, de préférence fait sur mesure, vous aidera puissamment aussi.

Enfin, voici un bon mouvement de culture physique qui vous permettra de réduire de 2 à 3 cm. votre tour de poitrine ; mais jointes devant la poitrine, vous écarterez les doigts, vous les tourez en dedans et vous faites lutter vos mains l'une contre l'autre pendant quelques secondes à deux ou trois reprises.

A nos lecteurs

Nos lecteurs qui n'auront pu se procurer "La Voix de l'Orient" le jeudi, trouveront notre hebdomadaire, chaque vendredi dans les librairies et kiosques suivants :

LIBRAIRIES

Librairie Centrale, Bolleau & Caloghris 165, rue Mohamed bey Farid.

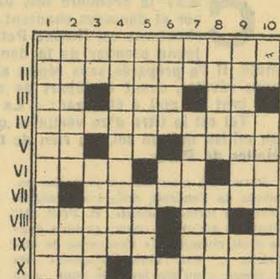
Shakespeare, 22, rue Kasr el Nil. J. Carasso, 3, rue Cattaoui bey (Sh. Kasr el Nil).

KIOSQUES

Minerva, 6, Midan Soliman Pacha.

Molho, Midan Soliman pacha. Ramadan, rue Chérif pacha.

Mots Croisés



français (1812-1867). Article. Célèbre orateur latin du 1er siècle. — VI. Petite monnaie d'Espagne. Préfixe. Inflammation des synoviales du poignet. — VII. Réunion de deux vers formant un sens complet. — VIII. Esquive. Conjonction. — IX. Prénom féminin. Qualifie un navire qui n'a pas sa charge complète. — X. Vide les villes. Portent souvent des inscriptions funéraires.

Verticalement

1. Traversée par des projectiles. — 2. Teint en jaune. Habille. — 3. Symbole chimique. Prénom féminin. — 4. Pierre précieuse rouge. — 5. Figure Géométrique. Evêché. — 6. En rayons. Epelée : varié. — 7. Saint à l'envers. Variété de chou-rave. — 8. Bateau. Interrogatif. — 9. Oiseau. Phom. : mer à l'envers. — 10. Préposition. Vaisseau de guerre de l'ancienne Grèce.

Horizontalement
 I. Résumé. — II. Pour purifier des âmes. — III. Note. Poisson de mer. En Loire. — IV. Feront connaître. — V. Initiales d'un peintre

HOROSCOPE

Mlle FOLLET. — Vous êtes née sous le signe du Lion ou trône le soleil. Cette planète vous favorise particulièrement sur beaucoup de points dans la vie. Vous êtes une nature exaltée, fantasque et agitée. Vous vivez continuellement dans la pensée et parfois vous vous sentez seule même si vous êtes parmi des milliers de personnes. Vous êtes douée et aimez beaucoup l'art. Vous avez des dispositions pour la peinture, les ouvrages manuels et autres. Mais vous n'avez pas de continuité et vous vous laissez vite, pour chaque travail. Vous aimez la liberté et l'indépendance et gare à celui qui vous contrarie. Vous êtes aussi passionnée et vous vous attaquez fortement à tout ce qui vous plaît pour quelque temps, puis vous l'abandonnez pour une nouvelle fantaisie. On dirait que dans votre enfance vous avez eu ou un choc ou une impression désagréable c'est ce qui prouve que vous ne savez pas exactement ce que vous désirez. La maison des richesses est forte chez vous et vous aurez abondance de choses et une situation magnifique vers 1955. Vous êtes flirt et vous aimez butiner de fleur en fleur, faites attention ne jouez pas avec le feu. Vers les 23 ans vous vous mariez avec un S. ou un M. Et ce sera comme un éclair, en 2 mois, fiançailles et mariage. Je vous conseillerai d'être calme en toute chose et de prendre au sérieux la vie conjugale vous aurez beaucoup de bonheur, car, étant ascendant Sagittaire vous avez Jupiter qui vous rend attrayant, sympathique et parfois adorable. Changement à

Azyadé BAYARD

★
 Je pourrai dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis ; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences bénéfiques ou maléfiques sous lesquelles vous êtes né, et vous saurez, ainsi, mieux vous guider dans la vie. Faites-moi confiance et écrivez-moi à l'adresse du journal : 5, rue Kasr El Nil, en y joignant P.T. 10. Vous êtes aussi prié d'envoyer votre adresse, afin qu'on puisse envoyer la réponse par voie postale, ainsi qu'un timbre poste de P.T. 1. Horoscope complet P.T. 110, frais de poste inclus. Azyadé BAYARD.

HOTEL LEROY
 5, Rue Talaat Harb Pacha
 Alexandrie
 R.C.A. No. 27182
 Le plus récent
 et le plus bel Hôtel
 Français d'Alexandrie
 Appartements et chambres
 avec salles de bains privées
 Téléphones avec l'extérieur
 dans toutes les chambres
 CUISINE FRANÇAISE
 REPUTÉE
 Salons, Bar Américain etc.
 Meubles dernier cri
 PRIX MODERE
 Tél. 23690 (6 lignes)
 Adr. Télégr. : HOTEL LEROY



La peur qui a fait de lui un criminel manqué, en fera... un véritable assassin. Une intrigue poignante, un scénario de film

FABIUS exécute chaque soir, au grand ébahissement de la foule, le tour du « Mur de la Mort » en motocyclette, dans une baraque de foire. Chaque soir, il a peur, et la monotonie absurde de son métier l'écoeure. Pour en finir, il a décidé de tuer sa femme, Martha. Un soir de pluie battante, où la baraque fait relâche, elle est allée au cinéma; il l'attend sur le chemin du retour, caché dans l'ombre, le revolver à la main. Voyant approcher une silhouette vêtue d'un imperméable à capuchon, il tire et rentre précipitamment chez lui.

Quand Martha arrive, quelques minutes plus tard, il la regarde avec effroi, hésitant à la reconnaître. Il doit finalement se convaincre que c'est, bien elle et qu'il a tiré sur une autre. Désormais il est un assassin. Il avoue à Martha sa coupable intention et son crime. La peur d'être arrêté le tourmente, sans avoir pour cela dissipé celle qui lui inspirait son dangereux exercice? Pourtant il continue à travailler avec sa femme. L'un et l'autre souriants et vêtus de leurs superbes uniformes de satin; elle se charge du boniment, et lui de l'exploit d'équilibre et de vitesse.

Il est remarqué la présence, autour de la baraque, puis dans la foule des spectateurs, d'un vieil homme infirme au regard étrange. Martha décide de l'interroger, craignant qu'il soit de la police. Il répond de manière évasive mais rassurante, manifeste son admiration pour le travail de Fabius, et promet de revenir. Il réapparaît en effet en compagnie d'une très belle femme richement vêtue qui pénètre à l'intérieur de la roulotte de Fabius. Elle lui montre son bras en écharpe et lui apprend que c'est sur elle qu'il a tiré. Fabius soulage de savoir qu'il n'a pas commis de meurtre se demande cependant ce que lui veut cette femme. Elle se contente mystérieusement de l'inviter à dîner chez elle.

BEAUTE, BONNE CHERE ET LOOPING
Le repas somptueusement servi, impressionne Fabius autant que la beauté de son hôteesse, ce qui ne l'empêche pas de repousser violemment l'offre de la jeune femme. La séduisante Christina lui avoue être un grand impresario international et prétend l'engager pour faire le « Double looping » en auto dans un cirque célèbre. Il s'agit de remplacer, en le dépassant, l'artiste qui vient de mourir en faisant le looping. Fabius quitte alors brusquement la table avant le dessert qui promettait pourtant d'être délicieux.

De retour chez lui, tout heureux de ne pas être un assassin, il se montre de charmante humeur avec Martha surprise, et lui déclare qu'il a inventé de toutes pièces son histoire de meurtre manqué. Cependant, elle lui révèle l'identité de Christina, blessée par Fabius, et le péril que court son mari s'il se laisse séduire par elle et accepte sa proposition. Désormais Martha s'attend au pire mais elle n'a pas la force de retenir Fabius, qui un beau soir quitte la roulotte pour ne plus y revenir. Après bien des lutttes et des hésitations, il a cédé à l'attrait irrésistible que Christina exerce sur lui, et il a consenti pour obtenir ses faveurs, à signer le contrat qu'elle exigeait. Christina a trouvé un fabricant pour son engin sensationnel et un commanditaire.

POUR FABIUS, C'EST LA GLOIRE
L'essai est concluant, et le contrat signé. Mais lorsque Christina prétend offrir son amour à Fabius, celui-ci répond par des sarcasmes; il sait bien qu'il n'intéresse que parce qu'il risque sa vie. Succèsivement, en effet, elle a eu pour amants des artistes de cirque qui sont morts en exécutant les périlleux numéros choisis par elle. Le vieil infirme lui-même est une de ses victimes, mais il a raté sa mort. Cependant pour Fabius, c'est la gloire. Son nom rayonne en lettres de feu sur les affiches lumineuses. Le soir de la première une foule de gens du monde et de journalistes sont réunis pour l'interroger. A ce moment, le vieil infirme vient lui annoncer la mort de Martha, bientôt confirmée par le fidèle compagnon de travail des deux époux, celui qui préparait chaque

Dans une atmosphère lourde de fumée et d'alcool...

...les chansonniers de Paris composent les refrains qui seront demain célèbres

PARIS n'échappe pas à cette règle qui veut que certains quartiers soient le centre exclusif d'activités déterminées dans les grandes villes. La mode, les bijoux, la reliure, l'ébénisterie ont leur royaume respectif, assez exactement délimité et dans lequel subsistent des traditions que le progrès n'a pu faire disparaître.

Il en est de même pour la chanson. Et le promeneur qui s'égare parfois dans telle rue proche de la Gaité et considère ses hautes maisons lépreuses, serait bien surpris d'apprendre que c'est de là que partent les grands succès qui pour une saison, un mois ou une semaine sont à la mode.

La naissance et la vie d'une chanson...! C'est là un de ces innombrables mystères auxquels on prête peu d'attention et qui sont pourtant passionnants. Vous qui avez fredonné ou sifflé « Ramona », « le chaland qui passe », « Prosper » ou « la vie en rose » avez-vous jamais pensé au monde étrange que ces airs et ces paroles ont dû traverser pour arriver jusqu'à vous. Au Central de chanson où, chaque jour, des centaines de paroliers et de compositeurs amateurs viennent apporter ce qu'ils croient être un futur succès, où se coudoient tous ceux qui, parce qu'ils ont une jolie voix, viennent tenter leur chance, j'ai interrogé des gens du métier, ceux qui — selon le terme consacré — savent « vendre leur salade ». Avec eux, j'ai suivi pas à pas le travail insoupçonné de ce monde besogneux et charmant où l'on aborde tous les genres : la chanson sentimentale et naïve, le couplet satirique et mordant, le refrain populaire plein de verve que tous les gamins siffleront au coin des rues et le morceau étincelant d'esprit que seul un diseur de Montmartre est capable de détailler.

Il y a autant de manières qu'il y a de chansonniers.

Les uns écrivent des pièces rimées sur lesquelles un compositeur cherche la mélodie. Les autres adoptent des paroles sur des musiques écrites préalablement. Le bon chansonnier doit être plié à tous ces genres d'exercices.

Les poètes ont la conviction que la chanson comique est ridicule...; les chansonniers comiques ont l'impression que la chanson littéraire est « endormante ». En vérité, il en faut pour tous les goûts, mais il sera toujours très difficile de commenter tout le monde.

Généralement, on ne se met pas à sa table de travail en disant: « Je vais faire une chanson ». Il faut attendre l'inspiration. Chez certains chansonniers, elle n'arrive jamais. C'est ceux qui touchent 10 fr. de droits d'auteur tous les trimestres... et qui, bien entendu, détestent ceux qui en touchent davantage.

"Croquez des diamants"

nous disent Roland Petit et Zizi Jeanmaire

C'EST la première fois dans l'histoire du ballet que ballerines et danseurs chantent. L'innovateur de cette chorégraphie chantante est Roland Petit. Voilà déjà plusieurs mois que ce jeune premier de la danse avait projeté cette nouvelle formule. Il l'a préparée sans répit; après mille difficultés, il a pu enfin nous révéler, avant le départ de sa troupe pour l'Amérique, ce qu'il eut tant de mal à élaborer: « La croqueuse de diamants ».

Tel est le titre d'un véritable conte de fée évoluant pourtant dans un milieu qui, en soi, n'a rien de féerique puisqu'il s'agit de celui des Halles de Paris.

Parmi les mauvais garçons, les habitués de l'enfer, sous l'œil indifférent des forts des halles, R. Petit, délinquant au grand cœur, ramène dans le droit chemin la « Croqueuse de diamants », qui aime tellement les « diamants » qu'elle les vole pour s'en nourrir. Cette poétique omnivore est incarnée par Zizi Jeanmaire qui fut une si brûlante « Carmen » et qui fait ainsi sa rentrée au théâtre après avoir été immobilisée six mois, à la suite d'une fracture du tibia. Pas encore tout à fait remise, il lui faut beaucoup de courage pour danser. Il est vrai qu'elle chante, en même temps, une romance où elle clame son état: « Je suis une croqueuse de diamants. J'aime ça quand ça crisse sous la dent, poursuit en nous chantant que les diamants sont pour elle les meilleures des vitamines ».

Un hommage à CLARENCE BROWN

C'est des principales personnalités des studios Metro-Goldwyn-Mayer qui se réunirent sur le plateau No. 24 pour rendre un hommage à Clarence Brown, un des plus talentueux metteurs en scène de Hollywood, à l'occasion de ses 35 années de service actif dans l'industrie du cinéma. Parmi les personnalités présentes, on pouvait reconnaître, Louis B. Mayer, grand « boss » des studios M.G.M., ainsi que Dore Schary en charge de la production.

Brown débuta dans l'industrie cinématographique en 1910 comme assistant metteur en scène de Maurice Tourneur dans le film « Tribby ». Cette association avec Tourneur dura six ans, et ne fut interrompue qu'en 1916, quand Brown s'engagea dans l'aviation.

Brown débuta dans l'industrie cinématographique en 1910 comme assistant metteur en scène de Maurice Tourneur dans le film « Tribby ». Cette association avec Tourneur dura six ans, et ne fut interrompue qu'en 1916, quand Brown s'engagea dans l'aviation.

Un dernier film en date, et que nous avons l'occasion d'applaudir actuellement, est « Intruder In The Dust » dont les principales vedettes sont Claude Jarman Jr., David Bran et Juane Hernandez.

Brown qui est considéré comme une des plus populaires metteurs en scène de Hollywood, vit dans un vaste et confortable ranch à Calabasas, une petite communauté à quelques kilomètres de la Capitale du Cinéma. Son principal passe-temps est la chasse qu'il pratique dans les montagnes qui entourent Hollywood.



La délicieuse vedette Universal International de cinéma, Dorothy Hart pose ici dans un cadre exotique du meilleur effet. On sent de loin que cette femme est une de celles pour qui les mots d'amour ou les vulgaires mensonges qu'on raconte au clair de lune, après quelques tours de piste, un soir de bal, sont des ragots de vieille femme.

Dorothy est émotive et dans ses rôles, les plus insinifants, elle sait mettre de la flamme et de la vie. Elle sait être vivante sensuelle, crapuleuse quand il le faut. Mais gare au monsieur trop audacieux qui à sa sortie du set se propose de lui faire une cour empressée. Dorothy est fidèle à son grand amour, et c'est le point qui la différencie des autres stars.

JEUNES PREMIERS

Philippe Mareuil

Les représentations de « La Nuit des Rois » de Shakespeare au Théâtre du Château à Lausanne nous ont permis de faire connaissance avec Philippe Mareuil, le talentueux interprète que le film « Rendez-vous de Juillet » nous avait déjà fait apprécier.

Jeune et sympathique, ami franc et sincère, sans artifices, il m'a raconté sa vie au cours d'un sympathique dîner...

Je suis un provincial, je t'avisé tout de suite, j'étais un garçon insupportable, je te suis toujours du reste, et le démon du théâtre était en moi. Après avoir obtenu mon bachelier, je décidai de partir à la conquête de Paris où je ne connaissais strictement personne. Ardeur de liberté et d'indépendance, je vendis ma collection de timbres, et tittu quanti et débarquai un beau jour avec 50.000 francs en poche...

Quelle fut alors la première personne dont tu fis connaissance?

— Les Grenier-Hussenot, car Chancelier que j'avais connu à Toulouse m'avait donné un mot pour eux. Ils eurent la gentillesse de m'engager dans la troupe B... celle qui se produisait dans les patelines... j'étais un bien mauvais clown.

A cette époque, la compagnie Grenier-Hussenot n'avait pas encore la réputation actuelle, c'est-à-dire que tout cela date d'avant la création de « Orion-le-Tueur » qui fut une révélation, je ne vous l'apprendrai pas.

— Et après ce premier contact?

— Je fus engagé au Théâtre Michel, comme doublure dans « Quand le diable y serait » de René Fauchois... puis j'ai fait partie de la reprise de « Les Revenants » aux Noctambules, de la création de « Nuits noires » de Steinbeck...

— Créé en Suisse sous le titre de « Nuits sans Lune »...

— En effet, puis j'ai joué « Trois et Une » d'Amiel, « Le Procès d'Oscar Wilde » aux Champs-Élysées, « Alexandre le Grand » au Vieux-Colombier, la « Femme de Tobie » à l'Humour et, enfin, la reprise de « Les Mains sales » de Sartre...

— Le rôle de François Périer, bien sûr...

— Oui, et fait curieux, François Périer a joué 246 fois et moi 247...

— Tu l'as donc battu...

— Et au cinéma?

— « Branche maudite »... d'autres films dont je préfère ne pas parler et « Rendez-vous de Juillet »...

— Et à la rentrée...

— Après « La Nuit des Rois », j'ai joué ici à la radio « Le Bal du Lieutenant Held », qu'à créé Michel Auclair à Paris, puis je commence les répétitions à Paris, chez Barsacq de « Henri IV » de Pirandello...

— Donc l'occasion de te revoir bientôt dans un rôle plus approprié à tes cordes...

— Du moins plus important.

— Quelle est ta distraction favorite?

— Les voyages, je suis passionné d'aventures... Ecoute, cette année j'ai fait l'Espagne, la Norvège, la Suède et l'arrive du Danemark, a-t-elle que ce n'est pas mal...

Et mon petit doigt m'a appris que le Danemark avait sa prédilection pour des raisons extra théâtrales... Mais ceci est une autre histoire, car Philippe Mareuil estime, et avec raison, que de temps en temps, il faut savoir plaquer tout pour être un homme comme les autres. Et cela il se le permet...

Curiosités de la nature

CHARADE
Le grand compositeur Chabrier était un fantasiste.
En réponse à son éditeur qui lui avait écrit pour lui demander s'il avait terminé une valse promise, il envoya la charade suivante:
Mon premier est un oiseau qui se para des plumes de paon
Mon deuxième est la qualification de la fée Carabosse
Mon troisième est une note de la gamme
Mon quatrième est une ville où il y avait un cheval de bois
Mon cinquième est un peintre de Venise

Pas d'erreur permise

Frank Sinatra ne se fait pas d'illusions à ce sujet. Il sait très bien qu'il ne pourra pas se permettre la moindre erreur dans une scène du grand film musical en Technicolor la Metro-Goldwyn-Mayer: « On The Town ».

La scène en question est un numéro de danse intitulé: « Brontaurus excelsus ». Ceci représente le nom scientifique du squelette d'une monstrueuse préhistorique que Sinatra est censé descendre en morceaux au cours de ce numéro de danse qu'il exécute en compagnie d'Ann Miller.

Construit spécialement pour ce musical à grand spectacle, ce « fossile » ne mesure pas moins de 4 mètres et demi de haut et 11 mètres et demi de long. Imaginez donc Frank Sinatra « mettre en pièces » ce monstre tout en dansant, c'est plutôt un peu difficile mais comme rien n'est impossible au cinéma, Sinatra va admirablement bien s'acquitter de sa tâche... surtout que l'œil inquieteur de l'acteur-metteur en scène Gene Kelly est toujours là pour le surveiller!

Il est aussi intéressant de relever qu'il faut exactement une journée et demi de travail pour rassembler et monter les 283 os qui composent ce squelette.

UN CRIME AU CONGRES DE CRIMINOLOGIE

Toujours des congrès ! Comme nous serions tous heureux si les vœux et résolutions votés aux séances finales, se réalisaient ! Hélas, autant en emporte le vent !

Les Sciences historiques étaient à peine terminées, qu'on ouvrait à la Sorbonne le grand Congrès international de criminologie, qui réunit plus de 800 délégués : sociologues, juristes, médecins et spécialistes divers.

Il s'agit de déterminer une méthode clinique pour l'étude du comportement criminel, complètement distincte du droit pénal. Celle-ci doit être terminée avant de pouvoir envisager une réforme des institutions pénales.

A titre d'exemple, on rappelle qu'au XVII^e siècle, on enfermait et l'on enchaînait les fous, sans rechercher les causes de la folie ni les moyens de la guérir.

Actuellement, on commence seulement à essayer de soigner et rééduquer les délinquants mineurs quand ils ont commis un délit jusqu'à 16 ou 17 ans. Mais pour tous les autres, on ne fait aucune distinction : toujours la prison ou les travaux forcés.

Il faudrait substituer au Juge, un criminologue ou tout au moins lui adjoindre un psychiatre en permanence.

Or, pendant que ces messieurs, attendris, discutaient de ces questions, voilà que l'on entend des coups de feu. C'était un délégué qui, dans les couloirs de la Sorbonne même, venait, par jalousie de tuer un de ses camarades, qui participait également au Congrès !

Les agents du service d'ordre accoururent rapidement et capturèrent aussitôt le coupable en prison. Dommage pour les congressistes qui auraient eu ainsi, « sous la main » un cas typique à étudier.

Supprimer le crime ? Quelle belle chose !

Mais la phrase célèbre d'Alphonse Karr est toujours d'actualité : « Que Messieurs les Assassins commencent ! »

Une exposition de fausses monnaies

On trouvera à l'exposition de l'Hôtel des Monnaies un échantillonnage à peu près complet de tous les papiers-monnaie français émis en France et dans les colonies françaises jusqu'à nos jours et certaines des coupures exposées sont quasi introuvables. Parfois il n'en subsiste qu'un ou deux exemplaires connus.

On remarquera également une très intéressante galerie de faux fabriqués par des professionnels ou par des ennemis politiques, etc., ainsi que, insigne curiosité historique, les coupures à trois fleurs de lys émises par les armées catholiques et royales pendant la guerre de Vendée et des contre-façons satiriques de la monnaie républicaine, entre autres notamment un assignat de dix mille livres sur lequel se lit cette mention : « Hypothèque sur les brouillards de la Seine ».

LE MEILLEUR VINAIGRE
SE VEND A LA
Sté Carmel Oriental
19, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA
TEL. 53784 R.C.C. 20510

Les Pionniers de l'Assurance
MACDONALD & CO
3, Rue Coltaoui - Tel. 59270 - Le Caire * 26 Rue Joud. 1^{er} - Tel. 21250 - Alexandrie

Revue de la Presse

LA « PRÉTENDUE » UNIVERSITÉ... OU SOMMES NOUS ?

« Parmi les décisions urgentes et graves qu'a pris le Conseil des Ministres figure celle de porter le traitement du Recteur de l'Université Mohamed Aly à L.E. 1800 à l'instar des Recteurs de toutes les autres Universités... »

« Peut-être l'opinion publique n'ignore-t-elle pas que l'Université Mohamed Aly est faite de quatre chambres rue Falaki au Caire dont la première est pour le Recteur, la seconde pour le Secrétaire Général, la troisième pour le Secrétaire Général Adjoint et la quatrième comme salle d'attente... »

« C'est ainsi qu'il faut entendre la formation de l'Université Mohamed Aly depuis plus d'une année. C'est une Université qui est supposée avoir son siège à Assiout et qui est appelée à recevoir les élèves de toutes les Facultés... »

« Nous avons l'air fort peu sérieux alors qu'il nous faut être des gens d'action ! Nous comprenons fort difficilement de nommer un Recteur à une Université qui n'est point encore née ! »

« A notre avis cette « prétendue » Université n'a été créée que pour que l'on puisse dire que nous avons une Université nouvelle... »

« Quant aux Facultés, aux Professeurs, aux élèves et aux instructions cela ne compte pas et vient certainement en second rang... »

« Et dire que c'est ainsi que l'on vit dans un pays qu'on a toujours appelé le « pays des miracles » ! »

LA SYRIE EST AUX SYRIENS...

« Prenant acte de l'assassinat de El-Hennawi et des rumeurs d'après lesquelles l'Égypte songerait à une intervention pour y stabiliser la paix, la Revue « Akhbar El Yom » écrit sous le titre ci-haut : »

« Nous nous opposons et critiquerons sévèrement toute intervention dans les questions syriennes. Les questions de Syrie ne regardent que les Syriens exclusivement ! Nous ne sommes pas leurs tuteurs et nous n'avons pas le droit de juger du Régime qui leur convient ! »

« Si l'on veut que la Syrie soit une Monarchie ; qu'il en soit ainsi ! »

« Si l'on veut qu'elle soit une République qu'il en soit ainsi également ! »

« Si l'on veut avoir un Chef Suprême quel qu'il soit, aucun Égyptien ne peut et ne doit pas leur dire : Nous voulons un tel plutôt qu'un tel ! »

« Si une alliance de l'Égypte avec la Syrie veut dire que nous avons le droit de nous ingérer dans ses affaires intérieures, cela voudrait dire qu'il n'est pas dans l'intérêt d'un Peuple quelconque de conclure une alliance avec nous ! »

« Si le titre de leadership que nous détonons veut dire que nous avons le droit de leur imposer certaines personnes, ce leadership évoquera comme à l'égypte, c'est-à-dire, l'esclavage ! »

« Nous n'admettons pas qu'un Égyptien se mêle des affaires intérieures de Syrie comme nous n'admettons pas qu'un Syrien se mêle des affaires de l'Égypte. car sans cela ce serait jouer avec le feu et ce feu brûlerait l'Égypte avant de brûler la Syrie ! »



Wanda Hendrix est une jeune fille comme il y a en a des millions en Amérique. Elle est simplement plus belle qu'une autre et possède un talent dramatique hors pair. C'est une ménagère accomplie. Pour elle, la sécurité et l'harmonie qui règne dans son foyer son bien plus important que tous les contrats du monde.

Commentaires financiers

L'annonce que l'Égypte adhère au Point "4" du Président Truman, a donné au marché des valeurs quelque activité durant les séances qui ont suivi cette déclaration. Les valeurs Foncières ont été à la tête de ce mouvement. A tort ou à raison, l'on pense que l'aide du Point "4" aurait un caractère agricole.

Il est certain que l'adhésion de l'Égypte à ce programme est d'une importance capitale. D'abord, depuis longtemps déjà, c'est le premier geste de la part de l'Égypte de s'associer à une manifestation de caractère international. Depuis notre sortie du Bloc Sterling nous n'avons fait que forger des lois et prendre des attitudes et des décisions qui nous ont placé dans une espèce d'isolementisme avec le reste du monde, notamment occidental.

Nous avons cru et prétendu posséder des capitaux mais nous sommes vite aperçus que ce que nous possédions comme Créances Sterling, par exemple, est inconcevable et ne l'est que dans une très faible mesure. Certains de nos concitoyens « éblouis » par les fortes sommes se trouvant dans les banques d'Égypte et une circulation fiduciaire qui n'a fait que se gonfler, ont cru que nous étions riches et que nous possédions beaucoup de capitaux.

Cela nous a souvent permis d'entendre et de lire dans la presse que les capitaux ne manquent pas en Égypte. Mais, finalement, ils se sont aperçus que capitaux ne signifient pas billets de banque et de l'outillage, il faut autre chose que des billets de banque ou des dépôts en banque. Ceux qui ont voyagé se sont rendus compte et se sont aussi lamentés sur la valeur de notre devise à l'étranger.

Enfin, on revient à de meilleures et plus réalistes conceptions des choses. Nous avons besoin de capitaux et ces capitaux ne peuvent venir que de l'étranger et nous avons besoin de l'expérience et de la technique que d'autres ont acquises. Le Point "4" représente, en petite dose, toutes ces choses et le fait de l'adhérer — et nous faisons encore les difficiles, ce qui est fort étonnant ! — a été salué dans les milieux de la finance par un mouvement de l'optimisme aux bourses des valeurs du Caire et d'Alexandrie.

Le mouvement de reprise — un mouvement qui a duré cinq séances seulement — a commencé, comme nous venons de le dire, par les valeurs foncières. Celles-ci qui avaient l'habitude d'avancer d'un pas pour reculer de deux, se sont re-gaillardies et ont avancé de quelques pas, c'est-à-dire de quelques points. Dans l'ensemble, ces quelques points sont infimes, mais, finalement on a constaté, pour une fois, que les valeurs foncières se sont mises en mouvement. Et c'est l'action de ce mouvement qui a eu pour les gens de la Bourse quelque signification et non les quelques points d'avance.

Mais cela aussi fut de courte durée, car, dès que le coton a commencé à hésiter en présence des difficultés de financement de la récolte de cette année, les valeurs foncières ont commencé, d'abord, par « réfléchir » et, ensuite, par s'arrêter et puis, par perdre les points gagnés, après tant d'années de réflexions.

La Part Héliopolis, titre à tendance, a subi le mouvement d'optimisme. L'Immobilier fut traité à près une longue absence, Al Chams a fait une apparition. La Delta Land a été sérieusement recherchée.

Aux commerciales, la Coehna et la Cieurle se sont fait remarquer. Les deux affaires sont excellentes. On a cru que les Egyptian Hotels allaient finalement améliorer leurs positions, mais ce fut, aussi, de courte durée.

La Banque d'Athènes esquissa un mouvement de reprise et l'on a cru qu'elle parvint à se frayer un chemin vers la hausse, mais, après deux séances, elle perdait déjà trois points sur cinq. Soit un ensemble de déceptions.

LA MINING
Mais heureusement, qu'entre-temps, un titre fait flèche, c'est la Mining. En quelques séances, profitant tant de l'ambiance que de la réception d'importantes machines pour l'extraction du riche minerai de la Mine d'El Sud, elle passe de 1696 à 1970. Les acteurs, d'après nos sondages, sont des initiés qui ont de gros paquets et qui trouvent encore profitable d'accroître leur stock de ce précieux métal, représenté par cet unique titre de prospection d'or en Égypte.

LES ENGRAIS
Aux Industrielles les Engrais valent, tantôt elles avancent à 520 et tantôt elles reviennent aux environs de 504-500. On est en présence d'une nouvelle augmentation de capital portant celui-ci de quatre à cinq millions de livres et de ml. Cela a fait reculer le titre qui s'alourdit par le poids du capital à ramourdir, ce qui est fort naturel.

LA RAYONNE
La Rayonne, bien assise, en pleine production, est mieux considérée. La demande, parfois importante, ne trouve pas de contrepartie large. Certaines séances enregistrèrent de nombreux échanges, tandis que dans d'autres c'est à peine si l'on marque une seule cotation, dénotant un marché irrégulier, mais, en conclusion, très soutenu, le cours fluctuant entre 486 à 494 pour la nominative.

LA COCA-COLA
La Coca Cola, la S.I.C.O., semble mieux appréciée. Elle gagne une vingtaine de points à 900 avec un marché plutôt ferme. L'on recommence à s'enquérir du cours de la Coca Tantara et de celle d'Assiout, soit un renouveau d'intérêt pour ces deux titres dont on ne parlait plus depuis un certain temps.

FIBRES ET TRICOTAGES
Les Fibres Textiles et le Tissage et Tricotage sont deux affaires en période de redressement, ayant dépassé l'âge de croissance. Elles ont purgé tous leurs vieux stocks et passé par pertes et profits les déficits subis. De sorte que maintenant elles profitent de la hausse des prix et jouissent d'une trésorerie en équilibre et d'un bilan décongestionné. Elles sont toutes deux intéressantes à ces cours.

LA METAL INDUSTRIES
Cependant que la Metal, titre qui avait dépassé les 400 P.T. à 425, revient à 330. Son accord conclu avec la Delta Steel Mill semble l'avoir tiré de ses difficultés. Pour notre part, nous croyons que ces difficultés sont plutôt dues à une faiblesse de trésorerie, l'entreprise étant disproportionnée aux capitaux investis, ces derniers n'ayant pas été suffisamment importants et en relation avec les projets initiés.

LE PAPIER
La Nationale de Papier, on se trouve sous de meilleures conditions, mais il faut une réorganisation totale pour pouvoir rendre efficaces les efforts entrepris par les personnes qui sont en charge.

LA EAST COMPANY
On dit beaucoup de bien de la East Automobile. Celle-ci a réussi à conclure un accord avec l'Angleterre pour la fourniture de 200 tracteurs Morris, annuellement, laissant un profit de cinquante livres par véhicule, ce qui n'est pas à dédaigner pour une seule des nombreuses branches de cette entreprise. On escompte un coupon de P.T. 48 payable en deux fois, P.T. 16 et 32.

La Sait, la Financière et l'Abou Zaabal ne sont pas en vogue, malgré que l'on soit à la veille des coupes.

La Copper Works malgré tout l'optimisme que permet l'affaire n'arrive pas à dépasser le cap de 12 livres.

Par contre la Tractor est solide comme du roc, frisant les neuf livres.

Dans les Transports, la Delta Light Railways est plus active. On attend toujours l'annonce de l'Assemblée Générale. Pour la Shipping on s'attend à proposer à l'Assemblée Générale un important remboursement (P.T. 382).

La Land and Building et les Biens de Rapport suivent la voie de la marraïne, la Commercial Bank, en rachetant en Bourse une partie de leurs titres. Voici entre tous deux exemples réconfortants, des sociétés qui remboursent l'argent versé par leurs actionnaires alors que tout le monde se plaint de manque d'argent.

En tout cas et quelles que soient les contrariétés dont souffre notre marché, la tendance générale demeure favorable.

COUPONS
La Sait & Soda annonce un coupon de P.T. 20 brut et la Financière et Industrielle un coupon de P.T. 50 net.

Moustapha BESHIE.



La guerre de Corée ; quoique faite dans le plus pur esprit démocratique est somme toute, une guerre avec ses destructions, ses horreurs, ses prisonniers de guerre, ses enfants séparés de leur famille. Voici un jeune sud-coréen, victime innocente de la guerre, que les troupes victorieuses américaines ont trouvé sur une route et à qui quelques hommes des troupes des Marines, donnent à boire un verre de lait.

L'échec du communisme

(Suite de la page 1)

Comme exemples types de tentatives communistes, on peut citer les Esséniens ; Juifs spiritualistes, peu nombreux — quatre à cinq mille selon Philon. Ils vivaient dans les villes et s'associaient dans une union pieuse pour se livrer aux travaux agricoles. Malgré la sélection rigoureuse des associés et la discipline qu'ils s'imposaient, la communauté dura peu.

Les premiers chrétiens surpassèrent les Esséniens : « Nul ne considérait comme à lui, rien de ce qu'il possédait ; mais toutes choses leur étaient communes ; nul n'était pauvre, parmi eux, car tous ceux qui possédaient des champs et des maisons les vendaient et apportaient le prix de ce qui était vendu, et le déposaient aux pieds des apôtres, et on le distribuait à chacun selon ce dont il avait besoin ».

Ces communautés avaient d'autres désirs que les jouissances terrestres. Les apôtres ne tentèrent jamais de soumettre les nouveaux chrétiens à ce régime exceptionnel, témoin l'anecdote d'Ananie et de Saphire. Ananie ayant vendu son champ retint une partie du prix avec la complicité de sa femme Saphire, et déposa le reste aux pieds des apôtres. Pierre, ayant appris la fraude, la leur reprocha en ces termes :

« Pourquoi Satan a-t-il tenté votre cœur pour mentir au Saint-Esprit et retenir le prix du champ ? Eh le gardant, ne vous demeure-t-il pas, et vendu, n'était-il pas en votre puissance ? »

Les communistes chrétiens se dispersèrent rapidement dans la société ordinaire, et, adorant leur Dieu, tout en vivant selon les lois de la nature humaine.

Le système communiste eut des adeptes moins purs, moins désintéressés que les Esséniens et les premiers chrétiens. Le sensualisme le plus grossier, le plus immonde était le fond de la doctrine de ces sectes, qui préconisaient la communauté des biens et des femmes. On compte parmi elles, les Éblonites, les Cérinthiens, les Nicolaites et notamment les Saducéens, à qui Plotin reprocha de ne s'attacher qu'à la volupté. Sous le règne de Trajan, Carpocrate enseignait, à Alexandrie, la communauté complète des choses et des femmes. Prodicus, son disciple fonda les Adamites, dont les membres prétendaient imiter la vie d'Adam et Eve dans l'état d'innocence, le mariage était proscribed parmi eux. Sous Hadrien, les Millénaristes développaient l'erreur de Cérinthe, annonçaient que les justes jouiront sur la terre, d'un règne de mille ans. Evidemment, tout serait commun. Plus près de nous, le Moyen âge, connut tout de son long, des hérésies chrétiennes à tendances communistes. La plus importante, celle des Vaudois, qui essaima en France, en Italie et en Allemagne de nombreuses sectes, soutenait que l'homme ne devait rien posséder en propre. La Croisade dite des Vaudois, rappelle tous les malheurs, conséquences de cette hérésie. Laissons les anabaptistes qui, à leur naissance, tentèrent d'établir, les armes à la main, la communauté des biens et des personnes, et arrivons-en plus près de Karl Marx. Les doctrines d'égalité, proclamées lors de la Révolution Française, furent rapidement corrigées — ce que l'on semble aisément oublier — par la Loi du 10 Mars 1793, votée sur la proposition de Barrère. Selon cette Loi, était « passible de mort » toute personne qui proposerait d'établir la loi agraire ou toute autre loi subversive de la propriété territoriale, industrielle ou commerciale.

Le fameux Gracchus Babeuf, au mépris de cette loi, fomenta un complot, pour réaliser le programme communiste qu'il avait publié dans son journal, le Tribun du Peuple. Babeuf mourut sur l'échafaud en 1797. Les adeptes de sa doctrine, connue sous le Babouvisme, tentèrent de se soulever le 12 Mai 1839. Mais l'échec fut leur lot.

Ce serait donc un erreur de croire Marx créateur de quoi que ce soit dans ce domaine, d'autant que tout au long du 19e siècle, le communisme milita, en éditant de nombreux organes de presse, éphémères, certes, mais sans cesse renaissantes, et surtout d'innombrables publications populaires. Son foyer le plus virulent, au cours de la première moitié du 19e siècle, se situait à Lausanne. Dans un prochain article j'étudierai quelques-uns de ces mouvements qui furent les sources fécondes, dans lesquelles le Marx puisa sans vergogne, ce que ses zéloteurs appellent le socialisme scientifique. En attendant, le communisme, qui est apparu périodiquement dans l'histoire humaine, soit pour des motifs religieux, soit pour des motifs pervers, a toujours échoué et fini en queue de poisson. Le salut de l'humanité ne réside pas dans tous ces systèmes qui cachent leur sanglante barbarie, sous les fleurs de la poésie, ou sous les fausses équations d'un monsieur ignorant, la science des nombres. Je conclus avec J. Michelet qui, sur ce sujet résume, ainsi, l'enseignement de l'histoire :

« La communauté naturelle est un état très antique, très barbare, très improprement. La communauté volontaire est un élan passager, un mouvement héroïque qui signale une foi nouvelle et qui retombe bientôt. La Communauté forcée, imposée par la violence, est une chose impossible à une époque où la propriété est infiniment divisée... »

"L'armistice avec Israël n'est qu'une simple trêve"

pensent les dirigeants de la ligue Arabe et le temps travaille pour nous..."

Sous ce titre, le Saint Galler Tagblatt, particulièrement documenté sur les problèmes judéo-arabes publie l'article suivant :

AU COURS de ces dernières semaines, la situation politique dans le Moyen-Orient s'est encore aggravée. Le Conseil de Sécurité est saisi d'une plainte de l'Égypte, qui accuse le gouvernement israélien d'avoir déporté des milliers d'Arabes de Palestine en territoire égyptien et violé la convention d'armistice. De son côté, Israël s'est adressé aux Nations Unies et accuse les États Arabes de ne pas observer cette convention. Mais le plus grave est que des troupes israéliennes ont occupé brusquement une bande de territoire à l'embouchure du Yarmouk, en Galilée du Sud.

On pouvait prévoir que cette décision amènerait une violente réaction de la Jordanie. La thèse est que ce territoire a été attribué à Israël par l'accord de Rhodes. Cette thèse est controversée. Il s'agit, en effet, d'une bande de territoire qui est revendiqué comme faisant partie du royaume de Jordanie. Aussi, a-t-on rapidement, à Amman, fait les démarches nécessaires. En même temps qu'on protestait auprès de l'O.N.U., on priait l'Angleterre de prêter son aide en vertu du pacte d'amitié jordanobritannique.

Dans les États arabes, mais surtout en Égypte, la réaction de la Jordanie a été enregistrée avec le plus vif intérêt. Bien qu'on ne se trouve pas encore devant une prise de position officielle, les commentaires de presse ne laissent aucun doute sur le sens à donner à ce nouveau litige.

On sait que l'attitude du roi Abdallah dans le conflit arabo-israélien a provoqué de sérieuses divergences de vues au sein de la Ligue arabe. On lui reproche de mener une politique s'inspirant uniquement de l'intérêt personnel et profitable, en fin de compte, à l'ennemi commun : Israël. C'est un fait que la Ligue arabe est condamnée à être pratiquement inexistante tant que la Jordanie persiste à l'écart. Notamment, la position dominante de l'Égypte parmi les États arabes n'est qu'une velleité, sans l'appui de la Jordanie.

Le litige judéo-jordanien offre une excellente occasion à la Ligue arabe de reconsidérer la politique suivie jusqu'ici à l'égard du royaume hachémite. Il est évident qu'on est unanime à soutenir l'action de la Jordanie. Cependant les commentaires montrent qu'on est disposé, en principe, à s'entendre. On s'efforce beaucoup d'envelopper les « erreurs politiques » du roi Abdallah dans des formules aussi conciliantes que possible et de souligner les points qui permettraient de s'entendre.

Mais tous ces commentaires laissent aussi entrevoir que la Ligue arabe ne considère l'armistice actuel que comme une trêve, surtout en vertu de cette conviction que le temps travaille pour les Arabes. Si le règlement définitif de la question d'Israël doit encore être confié aux

SAMEDI PROCHAIN

Le Pigalle

présente

HENRI GUI SOL
DANIELLE DELORME

avec

SUZANNE FLON
PIERRE LOUIS

et

JEAN BROCHARD

dans

Rendez-vous avec la chance

d'après le roman « Le lit à deux places » de Gilbert Dupé

VERRES A LUNETTES

des meilleures marques mondiales

CROOKES - ZEISS - AMERICAN OPTICAL chez

SILVER

34, RUE SOLIMAN PACHA

CHEZ RUDMANN

Grand choix d'imageries pour peintures et encadrements de toutes dimensions

Tubes aquarelles, huile, pinceaux etc.

11, Rue Ancienne Poste, Le Caire — Tél. : 43379 — R.C.C. 27883

Nos petites ANNONCES

- MINERVA HOTEL**, le Rendez-vous de l'élite, 39, rue Soliman Pacha, Le Caire, Tél. 59291-2.
- VICTOR PILOFOS**, Fabrique de sacs à mains pour dames maroquineries fines, 6, rue Rouchdy Pacha (ex-Saha), Le Caire, Tél. 47938.
- CONFISERIE EL NIL**, Propriétaire AHMED ATTIA, Spécialités Orientales, 38, rue Kasr el Nil, Le Caire.
- SHOBOKSHY BAZAAR**, Antiquités Égyptiennes et Soudanaises, 19, rue Soliman Pacha, Le Caire.
- ATELIER LEONARDO PATSALIS & Co.**, Travaux de précision, 54, Rue Champollion, Le Caire.
- ZAKI MOHAMED**, tailleur de la Police et de l'Armée égyptienne, 73, rue Reine Nazli, Le Caire, Tél. : 45899.
- AU SERPENT ROUGE**, 17, Emad El Dine. En Réclame : Sacs chamais : P.T. 160, Sacs mat luxe : P.T. 85.
- KIROLOS SAMAAN**, Marchand Tailleur, Hommes et Dames, 37, rue Emad el Dine, coin Av. Reine Nazli, vis-à-vis Gare.
- CHAUSSURES METRO**, 27, Soliman Pacha. — Grand choix des plus récents modèles américains d'hiver pour Dames et Hommes, provenance étrangère.
- ANGELOS SAKKOPOULOS**, Fabrique d'Articles de Voyage et de Maroquinerie fine, 4, rue Emad el Dine, Terminus de Métro, Tél. 40281.
- LES CAFES DARRAS**, qualité supérieure, 15, rue Ramsès, Port-Saïd.
- J. VEZYRIANIDES**, tailleur pour hommes et dames, Imm. Green, 3ème étage, 44, rue Soliman Pacha, Le Caire.
- A CREDIT**, riche assortiment de Tapis orientaux et kilims à l'Exposition NEFERTITI, 197 Av. de la Reine, à côté Station de Benzine Shell.
- WAHBA**, 97, Rue El MALEKA, LE CAIRE, R.C. 51196. Dessins et Décorations, Enseignes Modernes, Entreprises de peinture, Imprimés Artistiques.
- POUR VOS FOURNITURES ALIMENTAIRES**, téléphonez à la MAISON THOMAS, No. 54538, 116, rue-Emad el Dine et vous serez servi à domicile.
- SUPER-MARKET**, l'unique en Orient pour vos fournitures alimentaires. Téléphones Nos. 624-621, MEADI.
- MAISON L'HOMME**, 5 Tailleur Tewfik, Marchands — Midans de Style, Coupeurs diplômés de Paris Hommes et Dames.
- LA POMPADOUR**, Fleuriste de Luxe, 33, Abdel Khalek Saroit Pacha, (Coin Emad el Dine), Tél. 47731.

TOILES CIREES & LINOLEUM, TAPIS, TRINGLES POUR RIDEAUX, ARTICLES DE MENAGE

ARDITI

12/19, RUE BAWAKI — TEL. 43924 — R.C.C. 28769

S. TOROS.

L'avenir du sud-est asiatique

570 millions d'individus ont un niveau de vie insuffisant Le sud-est asiatique tournera-t-il au rouge ?

Une conférence qui vient de se tenir à Londres a jeté les bases de ce que certains considèrent déjà comme un « Plan Marshall » asiatique. Tous les pays du Commonwealth (à l'exception de l'Union Sud-Africaine) et quatre pays du Sud-Est asiatique n'appartenant pas au Commonwealth — les Etats associés d'Indochine, la Birmanie, le Thailand et l'Indonésie — viennent en effet de tenir leurs assises en vue de répondre à cette question brûlante: comment améliorer le sort de 570 millions d'habitants du Sud et du Sud-Est asiatiques (un quart de la population mondiale), qui sont les plus déshérités du monde et par conséquent, une proie facile pour le communisme ?

Cette conférence a pour origine la réunion, en janvier dernier, des Ministres des Affaires Etrangères du Commonwealth britannique à Colombo, au cours de laquelle le représentant de l'Australie, M. Spender, a présenté un plan audacieux (trop audacieux aux yeux de certains dirigeants travaillistes de Whitehall, qui l'on qualifié de "jeu" pour le relèvement économique du Sud-Est asiatique. Cette réunion fut suivie d'une conférence à Sydney, le printemps suivant, au cours de laquelle les décisions suivantes ont été prises :

1) création d'un Comité consultatif du Commonwealth pour l'aide à l'Asie du Sud-Est ;

2) élaboration par les pays intéressés de plans sexennaux de développement économique ;

3) invitation aux pays du Sud-Est asiatiques non membres du Commonwealth de s'associer à l'œuvre de planification ;

4) ouverture d'un crédit de huit millions de livres par les pays du Commonwealth en vue d'apporter une assistance technique urgente aux pays du Sud-Est asiatique qui en ont besoin.

À la Conférence de Londres, les délégués se sont bornés à examiner en détail les études préparées par chaque pays sur les conditions économiques existantes, à coordonner les plans sexennaux individuels, à rédiger un projet de rapport sur ces plans, qui doit être approuvé, avant d'être rendu public, par les Gouvernements intéressés. Enfin, la Conférence a mis sur pied un Conseil de coopération technique qui dirigera, à Colombo, un bureau permanent d'assistance technique et qui pourra puiser dans le crédit de huit millions de livres déjà prévu.

Ce n'est qu'ensuite que les difficultés commencent : d'ou viendront les capitaux nécessaires au financement des projets de développement économique ?

La guerre de Corée a donné un caractère d'urgence aux travaux de la Conférence de Londres et si celui-ci a produit des "résultats hautement satisfaisants" comme l'a affirmé son président, M. Hugh Gaitskell, ministre des Affaires économiques de Grande-Bretagne, on le doit à cet événement tragique.

Le Sud-Est asiatique est d'une importance vitale pour l'économie mondiale. Il fournit, en effet, la presque totalité des ressources mondiales de jute et de caoutchouc, le gros de la production mondiale de riz, environ la moitié de l'extraction stannifère et près d'un tiers des gisements oléagineux. En dépit de cela, ses habitants vivent dans un état qui défie toute comparaison avec celui des peuples de l'Occident. D'après les études examinées à la Conférence de Londres, le nombre de calories contenues dans la nourriture quotidienne d'un de ces habitants est inférieur à deux mille, alors qu'aux jours les plus sombres de la période d'après-guerre, il n'a jamais été aussi bas dans aucun pays européen. En Grande-Bretagne, le revenu national par tête d'habitant s'élève à près de deux cent cinquante mille francs par an, mais au Pakistan il n'est que de dix-huit mille francs et aux Indes de vingt-six mille francs. A Calcutta, à Bombay et dans d'autres des grandes villes de l'extrême-Orient, on compte par dizaines de milliers les sans-abris qui ne sont pourant ni des clochards ni des chômeurs, mais simplement des prolétaires qui doivent se contenter de salaires de famine.

La seconde guerre mondiale n'a fait qu'ajouter à cet état de choses par ses destructions, par la désorganisation des transports qu'elle entraînée et surtout par l'inflation monétaire qu'elle a laissée après elle. Tel est le fond de tableau dont doivent tenir compte ceux qui sont enfin conscients des dangers que cette situation présente pour le monde.

Or, il voit le jour, au moment même où le ministre du Commerce américain annonce que, pour la première fois depuis 1937, la balance commerciale des Etats-Unis est défavorable en août dernier. Le rapprochement de ces deux faits indique indubitablement, selon les milieux financiers britanniques, le grand changement qui s'est produit dans les rapports commerciaux et financiers du monde au cours des derniers mois, à la suite tant de la "révolution monétaire" de septembre 1949 que de la guerre de Corée.

Beaucoup d'observateurs impartiaux se montrent assez surpris du résultat favorable annoncé par la Trésorerie britannique. On savait déjà que les conditions du marché international ont été brusquement transformées par la dévaluation de la livre. L'augmentation de ces réserves n'était qu'une indication de l'amélioration de la balance des comptes vis-à-vis de la zone dollar et d'autres pays à devises fortes. Mais bien des experts croyaient que cette amélioration s'était effectuée au détriment de la balance des comptes avec le reste du monde et qu'elle définitivement la balance générale serait déficitaire. C'est cette croyance, partagée par des journaux

aussi sérieux que le "Financial Times" et le "Times", que vient de détruire le document de la Trésorerie, publié le 18 Octobre par la Trésorerie, est considéré dans les milieux financiers comme marquant un tournant important dans l'histoire monétaire d'après-guerre, non seulement de la Grande-Bretagne, mais du monde entier. Ce document fait ressortir que pendant le premier semestre de cette année, la Grande-Bretagne a réalisé un solde créditeur net de 52 millions de livres sans ses échanges — visibles et invisibles — avec le reste du monde.

LES PLANS SEXENNAUX On ne possède pas encore de renseignements précis sur les divers plans de développement économique étudiés à la Conférence de Londres. On peut toutefois indiquer des maintenant que ces plans, "profondément réalistes", ne visent nullement à relever en six ans l'économie du Sud-Est asiatique au niveau européen. Il ne faut pas oublier, en effet, que cette région du monde a un retard d'au moins cent cinquante ans. Voici un exemple fourni par M. Gaitskell au cours d'une conférence de presse : La demande potentielle du Pakistan en énergie électrique est de 5 millions de kwt. La capacité actuelle de production est de 90.000 kwt. Le plan sexennal portera cette capacité à 200.000 kwt. Nous sommes donc très loin de l'électrification du Pakistan. Dans le cas de l'Inde où, pour que la population puisse manger à sa faim, la production de vivres devrait être doublée, il est question d'augmenter cette dernière de 8 %. Un accroissement plus important est cependant prévu en ce qui concerne les matières pre-

LE MONDE ARABE De BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Beyrouth

ACTIVITE ELECTORALE

LES REUNIONS se succèdent au sein des partis afin d'établir les listes des candidats de chaque groupement, qui se présenteront aux élections.

Sur une de ces listes le nom du fameux Fawzi El Kaoudji pacha est inscrit pour la circonscription de Tripoli, et Me. Mohamed Sabra se présente pour la circonscription de Metten (Liban).

LES EXPEDITIONS DE BLE DE SYRIE AU LIBAN

Le Liban a acheté au cours des trois derniers mois 56.000 tonnes de blé pour le prix global de 10.678.000 livres syriennes. Les expéditions de blé de Syrie au Liban, continuent au rythme de 200 à 300 tonnes par jour.

LES POURPARLERS ECONOMIQUES ENTRE LE LIBAN ET LA SYRIE NE SONT PAS ROMPUS

La question des négociations économiques syro-libanaises reste au premier plan des préoccupations du gouvernement. Le projet soumis par la délégation syrienne, au cours de la dernière conférence, reste basé sur le principe de l'institution d'une unité économique totale, tendant à réduire les importations et à augmenter le volume des exportations dans toute la mesure du possible.

Le Liban se propose de demander au Gouvernement syrien des éclaircissements sur les restrictions à apporter aux importations. On voudrait surtout savoir, si ces restrictions s'appliquaient également au commerce de transit et quelles seraient les bases de l'unité économique préconisée par la Syrie.

En attendant, il a été décidé de mettre au point le projet libanais définitif d'accord et de le soumettre à l'appréciation du Conseil économique supérieur.

Le gouvernement juge, en effet, indispensable de connaître l'avis de cet organisme groupant les représentants de toutes les branches de l'activité économique, au moment où doit être prise une décision qui

engagera tout l'avenir économique du pays.

Damas

CAMPAGNE CONTRE LE LIBAN ET L'EGYPTE

L'opinion publique est très excitée contre certains journaux d'Egypte et du Liban, qui ne cessent de pécher en eau trouble. La presse de son côté, dément catégoriquement les calomnies adressées aux autorités policières. Aucune torture n'a été constatée sur les accusés de l'attentat contre le Colonel Chichekhi. L'opinion publique syrienne n'aurait jamais toléré de pareilles méthodes qui sont communes ailleurs.

D'autre part, les cercles politiques affirment que le Gouvernement syrien compte soumettre la question des personnalités syriennes réfugiées au Liban et en Egypte, et dont l'activité est contraindre à toutes les règles internationales, au Conseil de la Ligue Arabe.

UNE CONVENTION COMMERCIALE AVEC L'ALLEMAGNE

Une convention commerciale avec le Gouvernement allemand est sur le point d'être conclue.

M. Henri Raad, Hassan Saouaf et Ibrahim El Istivaoui ont été chargés par le Gouvernement syrien de se rendre en Allemagne et de signer, en son nom, la dite convention.

LES RELATIONS TURCO-SYRIENNES

On observe une plus grande cordialité dans les relations turco-syriennes. Le Gouvernement a catégoriquement nié avoir chargé M. Farès El Khoury, son délégué à Lake Success, de soulever la question d'Alexandrette.

Baghdad

CRISE CONSTITUTIONNELLE ?

Le journal "Al Arab" apprend d'une source informée que certains milieux politiques ont décidé de réclamer l'annulation de la constitution pour permettre la désignation d'un prince héritier au Trône d'Irak.

Actuellement le prince héritier est le prince Abdul Ilah, qui est également régent. Ce cumul engendre des difficultés au pouvoir. D'après cette même source, Nouri El Saïd pacha serait lui-même avisé. En cas de réalisation de ce projet, un prince hachémite sera désigné en tant que prince héritier.

LA VALEUR DE L'ARMEE LE REGENT D'IRAK SE REND A MEDINE

Au cours d'une conférence de presse, le régent Abdul Ilah d'Irak, a annoncé qu'il partirait prochainement pour Médine, ville du tombeau du prophète, en Arabie Saoudite.

A L'AMBASSADE D'IRAK A LONDRES

Me. Abdel Malek El Khoudari a été chargé de la gérance de l'Ambassade irakienne à Londres durant l'absence de l'Emir, Zeld, qui se rend en Irak.

NOUVELLES ECONOMIQUES

L'Irak a exporté en 1949 environ 500.000 tonnes d'orge. On estime que la production record de cette année permettra une exportation voisine d'un million de tonnes.

Les dattes sont la grande richesse de l'Irak. Elles ont un marché mondial.

La laine irakienne est également d'un grand appoint pour l'économie du pays. Le coton cultivé dans la basse Mésopotamie, a eu une importance considérable jusqu'en 1944, quand les exportations baissèrent par la suite.

Cette chute est due à la qualité médiocre des cotons offerts. Une amélioration sensible permet aujourd'hui un exportation de près de 2.224 tonnes.

Jordanie

LE CABINET JORDANIAN A ETE MODIFIE

Par suite de la nomination de M. Chakiri, Ministre de l'Instruction Publique, au poste de chef du Cabinet du Roi, le Cabinet a été modifié comme suit : Saïd el Moufti pacha, président ; Fawzi El Moukhi pacha, Défense Publique ; Ragheb El Nachachbi, Agriculture ; Soliman Soukar, Finances ; Anastas Hanania, Communications ; Saïd El Dine, Commerce ; Abdallah Nachoucha, Instruction Publique et Justice ; Abdel Rahman Khalifa, Affaires Etrangères, et Abdel Halim El Nemr, Intérieur.

PREZ POUR ELLE

La presse d'Amman relève l'évolution dans les idées de l'ancien Moufti de Palestine.

Son dernier manifeste recommandé à tous les Musulmans et Arabes, de prier pour la Palestine.

Malheureusement, la presse souligne le revirement de Tag El Dine El Hussein, qui, jusqu'ici, ne cessait de préconiser la lutte ! MOURAKEB.

LE REGIME SOVIETIQUE TERRORISE LES RUSSES

(Suite de la page 1)

Le régime soviétique a établi une nouvelle forme d'esclavage, l'esclavage de populations entières, sans contrôle aucun, sinon celui de dictateurs poussés par le soin de donner à l'Etat une structure économique solide. Le peuple russe est soumis à un état continu de terreur. La menace toujours pendante d'une déportation en Sibérie maintient le pays sous le joug de quelques tyrans sans conscience. Sans procès, sans avoir l'occasion de se défendre, des citoyens innocents sont, sans cesse, envoyés dans les camps de travail sibériens. Malgré toutes les précautions prises, des documents secrets ont permis de peindre le tableau peu réjouissant de la vie des prisonniers dans les camps de travail.

Il existe en Russie plus de 15 millions d'hommes attachés à la construction de canaux, de routes, à la création d'usines d'armement, l'exploitation de mines d'uranium et autres projets nationaux. Ces hommes sont l'objet de répressions et de punitions barbares à la moindre négligence ou intention. Seuls les dirigeants du Parti communiste le nombre exact de prisonniers et de travailleurs forcés, mais nous sommes en possession de documents révélant que des centaines de milliers d'anciens prisonniers de guerre que les Soviétiques avaient promis de rapatrier après la cessation des hostilités sont utilisés à la réalisation de ces projets grandioses de rééquipement d'un pays dont la renaissance date à peine d'un quart de siècle.

Tous les peuples libres du monde ont un sentiment de dégoût à la lecture de ce rapport établissant, preuves à l'appui, l'existence de régimes sous lesquels la nature humaine n'a que le prix du travail qu'elle peut fournir dans le délai le plus limité. Nous nous devons, pour la sécurité de tous les peuples libres du monde, de dévoiler les manœuvres honteuses des gouvernements totalitaires.

À la 10ème session de la commission économique et sociale de l'O.N.U., il a été clair que le travail forcé faisait une partie importante de l'économie de la Russie. Il n'est donc pas du tout question pour les Russes de cesser d'employer cette main d'œuvre qu'ils ne paient pratiquement pas. Si l'O.N.U. ne peut s'occuper de la question du rapport sur le travail forcé et l'esclavage de par le monde, je proposerai que l'O.I.T. se charge elle-même de cette tâche en nommant comme membres des personnes dont l'impartialité est certaine, et de rendre ensuite publique les conclusions de la commission et son rapport. Nous avons à faire face à un ennemi puissant, et il est bien plus tard qu'on ne le pense pour faire éclater la vérité. Tout notre système économique, basé sur la liberté individuelle, est en danger. Quand je dis, tout notre système économique, je dis aussi le système économique de toutes les démocraties libres du monde. Nous savons que la Russie tente de saper le régime mondial actuel, qu'elle cherche par tous les moyens à renverser notre forme de gouvernement. Je pense que la liberté mondiale est en danger tant qu'une fraction de la population mondiale est maintenue en esclavage.

Nous ne devons pas nous laisser nous-mêmes. Les dirigeants soviétiques savent fort bien qu'ils sapent eux-mêmes les bases sur lesquelles ils créent les mouvements communistes à travers le monde. Ils savent que la lumière sur le régime soviétique, tel qu'il est appliqué, ruinerait la renommée et éloigneraient des cadres du parti tous les

certains peuples et les pousse à maintenir en état de servitude une portion de la société humaine doit être combattu avec l'aide de toutes les forces disponibles et ce, pour la sécurité mondiale et le maintien du régime de liberté qui prévaut dans le monde.

George P. DELNEY.

Lettre de Téhéran

La Conférence économique islamique, geste de solidarité religieuse entre les pays arabes

À une deuxième session de la conférence économique islamique s'est déroulée à Téhéran du 1er au 12 Octobre, sous la présidence de M. Gholam Mohammad, ministre des Finances du Pakistan, de l'Egypte, de l'Indonésie, de l'Iran, de l'Irak, du Liban, du Pakistan et de la Turquie. La première session s'était déroulée à Karachi en Novembre 1949 : elle avait eu surtout pour objet d'établir un premier contact entre les représentants des pays musulmans et de dégager les lignes générales d'une collaboration économique dans le but d'élever le niveau de vie des masses musulmanes, tout en respectant les préceptes du Coran.

Plusieurs délégués, aussi bien dans leurs discours que dans leurs déclarations faites à la presse, ont tenu à souligner que cette conférence n'avait pas un caractère officiel, mais plutôt consultatif, et qu'elle ne poursuivait aucun but politique. M. Hekmat, président de la délégation irakienne, brochant un tableau des raisons de la décadence économique des pays musulmans, a notamment déclaré : "Pendant de longues années nous avons négligé les hauts préceptes de l'Islam ; les capitalistes des autres nations en ont profité pour placer toutes les ressources vitales de nos pays sous leur domination mécanique. Maintenant nous sommes pauvres et nous avons perdu notre

capital, mais nous avons compris la grandeur de l'entente et de la collaboration : nous pouvons être certains de sortir victorieux de la lutte que nous venons d'entreprendre pour relever l'économie de nos pays pour le grand bien de nos populations."

Au cours de la dernière séance plénière, les délégués ont adopté l'unanimité les rapports des dix commissions portant sur la création d'un Institut économique permanent et l'adoption de mesures tendant à faciliter le commerce entre les pays islamiques. La conférence recommande à tous les pays d'examiner les mesures susceptibles d'améliorer les communications par voie ferrée, maritime ou aérienne, d'envisager la création d'une banque internationale islamique, d'étudier tous les moyens propres à standardiser les produits destinés à l'exportation et enfin de fixer, dans un délai de trois mois, la date de la convocation d'une conférence commerciale officielle des pays islamiques.

À l'issue de la session de Téhéran, M. Gholam Mohammad, ministre des Finances du Pakistan, a été réélu président de la Conférence pour une nouvelle période de trois ans, et, sur proposition de M. Nasouh Daccak, délégué de la Syrie, il a été décidé que la prochaine session aura lieu en Janvier prochain à Damas.

P. N.

"L'armée irakienne est une force négligeable"

déclare un expert britannique

L'IRAK, en raison de sa situation géographique, se trouve, dans l'hypothèse d'un conflit Est-Ouest, dans une position extrêmement vulnérable. Vaste territoire riche en possibilités, en particulier en ce qui concerne les pétroles, l'Irak, à l'Est et au Nord, possède certes une défense naturelle: les monts du Kurdistan, dont les passes pouvaient, il y a encore dix ans, être considérées comme infranchissables. Elles ne constituent plus un obstacle à la technique moderne, d'autant moins qu'elles sont habitées par une population hostile en général au Gouvernement de Baghdad et travaillée par les agents soviétiques. Une fois les gorges encaissées des monts kurdes traversées, la riche région des pétroles de Mossoul tomberait immédiatement entre les mains soviétiques.

La région de Bassorah, qui commande le Nord du Golfe Persique et dont les ressources en hydrocarbure, sont loin d'être négligeables, pourrait facilement être occupée par des éléments venus d'Iran. Il faut ajouter que, sans même la moindre propagande, il est probable que les fellahs de la Mésopotamie écoutent ceux qui promettent des "lendemains qui chantent" après la disparition brutale d'un système que le Premier Ministre d'Irak, Noury Saïd pacha, qualifiait lui-même, après les experts de la mission économique de l'O.N.U., de "féodal et injuste..."

LE POTENTIEL MILITAIRE

Devant cette menace, quelles sont les possibilités militaires de l'Irak ? Un Etat-Major interarmes à Baghdad, trois divisions du type britannique stationnées respectivement dans les régions de Baghdad-Bassorah (1re D.), Mossoul-Kirkuk (2e D.) et dans la zone du désert (3e D.), une faible force aéronautique

au matériel ancien pouvant uniquement assurer des liaisons, une brigade mobile de police, en tout environ trente mille hommes, tel est le potentiel militaire de l'Irak. Le matériel est en général assez moderne, à l'exception toutefois des "unités blindées" et de l'artillerie, qui montrent aux spectateurs des revues militaires, un matériel remontant à une quinzaine d'années au moins.

Le soldat irakien passe généralement pour courageux, mais volontiers discipliné. Sauf pour les unités stationnées dans le Kurdistan, entraînées au combat de montagne, il semble que l'ensemble de l'armée n'ait de la guerre moderne qu'une notion vague apprise dans les cours de caserne pendant des exercices mollement menés. Le corps des officiers appartient à deux formations. Les grades supérieurs sont en général des reliquats de la formation ottomane ; les grades subalternes sont formés à l'Académie militaire irakienne et les instructeurs britanniques ne font point mystère des difficultés qu'ils rencontrent pour former des cadres aptes au combat, dont l'avancement dépende de la valeur et non des relations de famille.

L'EXPERIENCE DE PALESTINE

Un test de la valeur de l'armée irakienne a été fait sur les champs de bataille de Palestine en 1948. A en juger simplement par le terrain conquis par Israël dans le secteur tenté de porter un jugement sévère sur le soldat irakien. Il importe de tempérer ce jugement. En effet, à plus de 1.500 kilomètres de sa base de départ, la brigade irakienne engagée dans la guerre de Palestine a dû, après un début prometteur, reculer pas à pas non pour des considérations proprement militaires, mais pour des impératifs politiques ; le moral des unités en ligne était, au demeurant, peu élevé par suite du retard apporté au paiement des soldes et, dit-on, de l'impossibilité de piller une population que, théoriquement tout au moins, on était censé délivrer.

Aussi, l'expérience de Palestine ne présente-t-elle qu'une valeur bien relative. Il n'en demeure pas moins que l'Etat irakien et le moral de l'armée irakienne ne permet pas de compter sur elle, ne serait-ce que pour retarder un avance venue de l'Est. Cette dernière mission serait pourtant d'importance, les garnisons britanniques de Bassorah et d'Habbaniyah ne pouvant à elles seules, avec de faibles effectifs et peu de matériel, assumer la première défense, dans l'attente de renforts venus d'Angleterre ou des Etats-Unis.

La conclusion logique de cette situation est donc celle d'un expert militaire de la revue britannique "The Economist", qui écrivait récemment : "Considérée sous l'angle de la défense du Moyen-Orient actuel, l'armée irakienne est une force négligeable, à moins que la Grande-Bretagne et, d'une manière plus générale, les puissances occidentales, ne soient prêtes à fournir des armes..."

Les observateurs font d'ailleurs remarquer qu'en publiant ce résultat, le Gouvernement travailliste rend un hommage muet mais éclatant à ce qu'on est convenu d'appeler la "City" de Londres, qui prend aujourd'hui sa revanche sur Wall Street.

R. B. J. M. D.